

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia- Jijel
Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Domaine : Lettres et Langues Étrangères

Filière : Langue française

Option : sciences des textes littéraires

Thème :

L'identité générique de *La désirante* de Malika
Mokeddem.

Sous la direction de :

Mlle. Bouhadjar Rima

Présenté et soutenu par :

-Bourouh Djamila

-Boucenna Zahia

Membres du jury :

Président : Bayou AHCEN

Rapporteur : Bouhadjar Rima

Examineur : Fanit Fouzia

Année universitaire : 2015/2016

Dédicaces

Je dédis ce travail :

A ma mère.

A la mémoire de mon père.

A mes frères et sœurs.

A mon fiancé.

Dédicaces

Je dédis ce travail :

A mon père.

A ma mère.

A ma sœur et mes deux frères.

A mon fiancé.

Remerciements

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude envers nos parents qui ont toujours été là pour nous.

*Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance à notre directrice de recherche **Mademoiselle Bouhadjar Rima**. Nous la remercions pour son orientation, son aide, ses conseils et sa patience tout au long de l'élaboration de ce mémoire.*

Nous tenons aussi à remercier les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Nous tenons à remercier ceux qui nous ont aidés de près ou de loin.

Table des matières :

Introduction générale	10
La première partie : Présentations	13
Chapitre I : Auteur et œuvre	14
1-Présentation de l'auteur.....	15
2-présentation de l'œuvre de Malika Mokeddem.....	18
3-Résumé du roman <i>La désirante</i>	18
Chapitre II : L'outil théorique	21
1-Genre : essai de définition.....	22
2-Genre littéraire.....	22
3-Le roman.....	23
Chapitre III : Le roman policier	25
1-Définitions du roman policier.....	26
2-Les sous genres du roman policier.....	27
a- Le roman policier historique.....	27
b- Le roman à énigme.....	29
c- Le roman noir.....	30
d- Le thriller ou le roman à suspense.....	31
Deuxième partie : analyse textuelle	34
Chapitre I : le schéma narratif	35
1-La situation initiale	36
2-L'élément perturbateur.....	36
3-Les péripéties.....	37
4-Le dénouement.....	37

5-La situation finale.....	37
Chapitre II : la structure du récit entre la quête de soi et la quête de l'Autre.....	41
1- La quête de soi.....	42
2- La quête de l'Autre.....	43
3- La dimension autobiographique du roman <i>La désirante</i>	46
Chapitre III : la narration dans La Désirante.....	47
1-Le narrateur	49
2-Le narrataire.....	49
3-La focalisation du narrateur.....	50
4-La distance.....	52
5-Le temps de la narration.....	53
6-Le temps du récit.....	53
Chapitre IV : l'étude spatiotemporelle.....	58
1-L'espace.....	59
a- L'espace du passé.....	60
b- L'espace du présent.....	61
2-Le temps.....	64
a- Le temps fictif.....	64
b- Le temps réel.....	64
Chapitre V : l'étude des personnages.....	67
1- La victime.....	69
2- L'agresseur.....	69
3- Les alliés de la victime.....	70

4- L'enquêteur.....	72
Chapitre VI : L'étude thématique.....	74
1- La disparition	76
2- La quête.....	77
3- L'amour.....	78
4- Les souvenirs.....	78
Conclusion générale.....	80
Bibliographie.....	83
Résumé en français.....	87
Résumé en arabe.....	88
Résumé en anglais (summary).....	89

INTRODUCTION GENERALE

La littérature est l'ensemble des productions littéraires écrites ou orales, c'est un domaine très vaste et riche, il se caractérise par trois grands genres qui sont : la poésie, le théâtre et le roman, ces domaines aident à classer les œuvres et facilitent l'accès aux lecteurs.

Parmi les genres prosaïques, nous avons le roman qui se définit par le dictionnaire Larousse comme une « œuvre d'imagination en prose dont l'intérêt réside dans la narration d'aventure, l'étude de mœurs ou de caractère, l'analyse de sentiments ou de passions »¹.

Parfois, il est difficile de déterminer et de reconnaître l'identité générique de plusieurs romans, le lecteur se trouve incapable de dire que tel roman appartient à tel genre ou à tel sous-genre, car les frontières entre les genres ou les différents sous-genres ne sont pas toujours claires, notamment avec la créativité des écrivains qui innovent et renouvèlent les techniques en jouant des genres et des registres, des techniques, et des thèmes.

Parmi les écrivains qui ont marqué l'écriture féminine algérienne au début du XX^{ème} siècle, Malika Mokeddem qui s'est révélée un vrai talent et témoin de la réalité des femmes de son époque, avec de belles œuvres romanesques comme *La désirante*, roman de quête et d'enquête, publié en 2011.

Pendant la dernière décennie du 20^{ème} siècle, la littérature algérienne d'expression française a connu une plume brillante d'une écrivaine, celle de Malika Mokeddem, cette dernière a pris une place très importante dans le monde littéraire.

Ce qui nous a poussé à analyser le roman, et qu'il est un roman plein d'excitations de mystères et de suspense, où l'histoire principale est une enquête sur les traces d'un disparu qui est le bien aimé de Shamsa. Notre corpus d'étude est un beau portrait de femme amoureuse, libre, courageuse et forte mais des fois fragile, c'est aussi un roman de sentiments et de passions, de mer et du désert, un roman avec une bonne intrigue qui nous a incitées à l'analyser.

Même le style de l'auteure de *La désirante* nous a poussées à travailler sur l'un de ses romans. Malika Mokeddem est une écrivaine qui a un style rebelle. La quête identitaire, la liberté et la révolte contre la société caractérisent bien son œuvre.

En deux cents trente huit pages, la romancière Malika Mokeddem a pris ses lecteurs dans un voyage entre la mer et le désert, entre le passé et le présent qui est la disparition du bien aimé de la protagoniste.

¹ Larousse, 2005, p.376

Dans *La désirante* Malika Mokeddem a réuni deux récits dont le thème principal est la disparition. Le premier récit est consacré à la vie de Shamsa : sa naissance tragique, elle est née dans la nuit et elle a vécu comme orpheline dans un orphelinat, son métier de journaliste et sa psychologie : la solitude, le malheur du passé et le manque. En Algérie Shamsa a vécu sans famille dans un pays qui était sanglant, ce qui a poussé à fuir vers la France, exactement Montpellier où elle a rencontré Léo son bien aimé, qui a comblé le manque de la famille et il lui a donné une nouvelle vie pleine d'amour. Mais malheureusement la fille du désert a perdu le donneur de sa joie, puisque Léo a disparu au milieu de la Méditerranée, donc Shamsa a vécu de nouveau son malheur du passé.

J'avais été abandonnée à ma naissance dans une Algérie violente. La vie m'avait rompue à la bataille, acculée à une lucidité à double tranchant. Et voilà que soudain, je me trouvais aux prises avec la hantise de te perdre, toi, et sa double signification : la réalité de l'amour qui avait enfin pris corps avec cette intensité-là et la menace qu'il me fût arraché. p.31

Le deuxième récit qui prédomine est celui de l'enquête à la recherche d'un disparu qu'est Léo le bien aimé de Shamsa la narratrice. Cette enquête est menée par la police, la famille de Léo, ses amis et Shamsa, la protagoniste qui ne croit pas à la mort de son amoureux, donc elle décide de faire son enquête personnelle surtout après l'échec de la police pour le retrouver, elle prend la mer seule à la recherche de Léo en suivant les informations et les indices recueillis par ses amis, la police et par elle-même.

La désirante est composé de dix-sept chapitres, (la disparition, l'enquête, la déroute, point mort, l'incapable attente, Céphalonie, Mahdia, le traquenard) ces huit chapitres sont consacrés à l'enquête pour retrouver Léo et le reste des chapitres sont tous intitulés « Lou » parlent des souvenirs de Shamsa avec Léo, son passé et ses sentiments.

Donc ces deux parties du roman nous mènent à poser une série de questions afin de préciser l'identité générique du corpus en question :

Comment Malika Mokeddem a-t-elle mêlé dans un roman deux récits différents : quête et enquête au présent et souvenirs du passé ?

Ce roman de suspense, est-il un roman policier ou un polar ? Quelles sont les caractéristiques du genre policier dans ce roman ? Et comment ces caractéristiques sont-elles présentées ou mises en œuvre par l'auteure ?

Si nous distinguons les caractéristiques du roman policier dans cette œuvre, sachant que ce genre est divisé en sous-genres selon l'intrigue et les détails de l'histoire, dans quelle catégorie générique ou sous-genre du roman policier peut-on classer *La désirante* de Malika Mokeddem ?

Quels sont les thèmes abordés par l'auteure à travers ce genre littéraire ?

Si l'on remarque des points communs entre l'héroïne de l'histoire et l'auteure du roman, comment peut-on expliquer cette ressemblance ?

Pour répondre à ces questions, nous avons proposé un plan de travail qui s'étendra sur deux parties :

Dans la première partie, nous exposerons dans le premier chapitre quelques présentations de l'auteure et du corpus ainsi que le résumé du roman. Dans le deuxième et le troisième, nous parlerons de la notion, l'évolution et les caractéristiques du roman policier comme repère théorique.

Dans la deuxième partie, notre analyse s'effectuera dans six chapitres, où nous aborderons les éléments suivants : le schéma narratif du récit, la structure du texte entre la quête de soi et la quête de l'autre, l'étude narrative, l'analyse spatiotemporelle, l'étude des personnages, et l'étude thématique. Nous aborderons à travers ces éléments l'aspect symbolique de la mer et du désert, la dimension autobiographique de ce roman et enfin, la classification du roman en question dans la catégorie du sous-genre le plus adéquat.

La première partie : Présentations

Chapitre I : Auteur et œuvre

1- Présentation de l'auteur :

Ecrire c'est gagner une page de vie, c'est reprendre un empan de souffle à l'angoisse, c'est retrouver au-dessus du trouble et désarroi, un pointillé d'espoir. L'écriture est le nomadisme de mon esprit, dans le désert de ses manques, sur les pistes sans autre issue de la nostalgie, sur les traces de l'enfance que je n'ai jamais eue. Malika MOKEDDEM¹

Nomade lettrée, Malika Mokeddem est une écrivaine algérienne contemporaine de la troisième génération. Médecin de formation, elle est née le 5 octobre 1949, à Kénadsa dans un village désertique à la willaya de Béchar, située à l'ouest du Sahara algérien. Elle déclare « je suis née et grandir dans le désert algérien. »²

Son père, nomade sédentarise suite à des raisons socioéconomiques, travaillait comme jardinier à Kénadsa puis comme gardien d'un château d'eau à Oran. Sa mère est une femme au foyer, qui a une réputation brillante dans son village.

Malika, est l'aînée de dix frères et sœurs, elle a grandi dans une société à dominance masculine et dans une famille qui privilégie les garçons. Elle a été la première fille de la tribu qui va à l'école, elle fait sa scolarité primaire à Kénadsa. Après ses études dans un lycée à Béchar, où elle a eu un poste de maitresse d'internat, elle a suivi son parcours scolaire à l'université Sania à Oran faculté de médecine.

En 1977, Malika quitte l'Algérie pour aller étudier en France, elle s'est installée d'abord à Paris puis à Montpellier. Elle déclare « j'ai eu besoin d'aller finir mes études ailleurs de respirer un air ailleurs, d'être plus libre. »³

Après l'obtention du diplôme de néphrologue en 1985, Mokeddem abandonne sa profession de néphrologue pour se consacrer à l'écriture : « maintenant l'écriture m'est une médecine, un besoin quotidien (...). »⁴

En 1989, elle reprend de nouveau son métier comme médecin généraliste dans un cabinet privé : « Octobre 1989, je reprends l'exercice de la médecine mais en cabinet privé,

¹ Najib Redouane, Yvette Bénayoun-Szmidt, Robert Elbaz, Collection AUTOUR DES ECRIVAINS MAGHREBINS MALIKA MOKEDDEM, Paris, L'Harmattan, 2003.

² Aline Helm Yolande, Malika Mokeddem : *envers et contre tout*, Paris, Harmattan, 2000, p.22.

³ Entretien de Achour Choulet, Malika Mokeddem, *Ecriture et Implication : Algérie littérature/ action*, Paris, n°14, octobre 1979, p. 185 /195.

⁴ Op. cit. p. 24.

comme généraliste dans le quartier immigré de Montpellier. Depuis je partage mon temps entre l'exercice libéral de la médecine et l'écriture.»¹

Malika Mokeddem retourne en Algérie comme écrivaine, pour la première édition de son roman *les hommes qui marchent*

C'est en 1990, qu'elle fait son entrée dans le monde littéraire, avec son premier roman intitulé *Les hommes qui marchent*, un roman autobiographique publié chez Ramsay la première édition et Grasset 1997 la seconde édition, obtenant en France le prix Littré, le prix collectif du festival du premier roman à Chambéry et en Algérie, le prix de la fondation NourredineAB. Dans ce roman, Mokeddem raconte la vie de sa famille nomade dans l'Algérie des années quarante.

Le second roman de l'écrivaine Malika Mokeddem est *Le siècle des sauterelles* publié en 1992 chez Grasset. Il reçoit à son tour le prix Afrique-Méditerranée-Maghreb de l'A.D.E.L.F. (association des écrivains de langue française), où elle raconte l'histoire de Mahmoud après la mort de sa femme.

Le troisième roman s'intitule *l'Interdite* publié en 1993 chez Grasset, il a eu le prix Méditerranée Perpignan en 1994, et il a obtenu aussi une mention spéciale du jury du prix Femina en 1993. Elle a publié aussi *Des rêves et des assassins* en 1995 chez le même éditeur. Ces romans sont la voix de son idéologie contre les injustices sociales, les traditions anciennes et les violences.

La nuit de la lézarde paraît chez Grasset en 1998, ce roman est une quête de soi et d'amour.

N'zid paru en 2001 chez Seuil, est le sixième roman de l'écrivaine qui raconte l'histoire d'une jeune femme appelée Nora Carson qui se trouve en pleine mer Méditerranée sans mémoire et sans passé.

Malika Mokeddem a publié *La transe des insoumis* en 2003, qui a été honoré par le prix « Côté femme ». Ce roman présente une partie de sa biographie, et en 2005 elle a publié *Mes hommes*, un roman qui évoque les hommes qu'a connus Mokeddem dans sa vie en commençant par son père.

L'avant dernier roman *Je dois tout à ton oubli* publié en 2008, à travers ce roman, l'auteure parle de la nature de la relation entre elle et sa mère.

¹ Ibid. p. 18

Le dernier roman est *la désirante* publié en 2011 chez Casbah éditions.

Malika Mokeddem est l'une des plumes féminines qui écrivent avec un style agréable. Ses romans ont un caractère autobiographique masqué, et le lecteur érudit comprend ça dès la première lecture de l'un de ses romans. Par exemple son premier roman *les hommes qui marchent* est une autobiographie masquée qui raconte la vie de l'écrivaine et sa famille.

Le désert est présent dans la plupart de ses romans, c'est la source de son écriture et de son inspiration, étant une fille du désert. Malika décrit dans la plupart de ses écrits la vie des nomades et les beaux paysages du Sahara : « Le désert est simplement mon enfance et mon adolescence, pour moi l'écriture est une réappropriation du désert (...) »¹

Les traditions arabo-musulmanes sont aussi bien présentées dans l'œuvre de Mokeddem, et aussi la lutte de la femme contre elles, en particulier la dominance masculine au sein de la famille algérienne. À travers ses écrits, l'écrivaine dénonce qu'elle est contre ces traditions : « Malika et son œuvre se placent sous le signe du métissage, de la transgression des interdits et surtout, d'une quête ; une quête de l'autre, une longue quête de la paix et de l'amour absolu »².

Ses romans traitent aussi la situation politique de l'Algérie dans la décennie noire et même l'actuelle par exemple *l'interdite* qui parle de l'intégrisme. Ce qui est remarquable aussi chez Mokeddem, c'est que la plupart des héros de son œuvre sont des « femmes » : Leila dans *l'interdite*, Yasmine dans *le siècle des sauterelles*, Shamsa dans *la désirante*...etc.

Le sujet des enfants orphelins prend une place dans les écrits de Malika, on a « Sultana » une orpheline dans *l'interdite*, « Yasmina » dans *le siècle des sauterelles*, et Shamsa l'héroïne de *la désirante*.

Les écrits de Malika Mokeddem sont traduits en plusieurs langues, en italien, en néerlandais, en turc et toutes ces traductions sont faites par des femmes, parmi ces traductrices on cite Claudia Maria Tresso, Barbara Rosner-Brauch, Eveline Van Hemert, Melissa Marcus...etc.

Malika Mokeddem a été connue par un style d'écriture rebelle, engagé et révélateur car elle remet en cause des discours politiques et socioculturels d'une part et d'autre part p

¹ Ibid. p.23-24

² Ibid.p.20

qu'elle lutte contre les tabous sociaux et les traditions qui diminuent le rôle et la place de la femme.

A travers ses romans, Mokeddem revendique la liberté de l'individu en général et de la femme en particulier, en s'intéressant aux problèmes de la condition féminine en Algérie. Elle traite d'autres thèmes comme la migration, l'intégrisme, le racisme, l'identité et la violence...etc. Même si elle écrit en français et de l'autre côté de la rive, cette écrivaine algérienne n'échappe pas aux événements qui touchent son pays, elle s'inspire de ses origines et introduit dans ses écrits des mots et des particularités linguistiques appartenant à ses ancêtres.

Cette écrivaine de deux sud, le sud de la France et le sud algérien, est considérée comme l'une des figures féminines les plus en vue de sa génération dans le champ littéraire avec une œuvre particulière et distinguée, et la plupart de ses romans ont été récompensés par des prix.

Pour mieux présenter l'écrivaine et son œuvre, il suffit juste de dire que la fille du désert a vraiment le pouvoir de maîtriser la médecine et l'écriture, car la première guérit les maladies et la deuxième soigne l'écrivain lui-même.

2-Présentation de l'œuvre de Malika Mokeddem :

La Désirante est le dernier roman de Malika Mokeddem, publié en 2011 chez Casbah éditions. *La désirante* sort pour « le printemps arabe », à travers ce roman Malika a voulu évoquer les trafics qui gangrènent le sahel, les connections entre les milieux mafieux, les conflits qui déchirent l'Afrique du Nord.

J'avais envie d'évoquer les trafics qui gangrènent le Sahel. Les connections entre les milieux mafieux, les intégristes et des éléments véreux de l'armée. L'histoire d'Abdelrazzak el Para, encore opaque, est éminemment romanesque. J'avais écrit de longs développements sur le sujet que j'ai réduit au fur et à mesure des relectures. Je n'en ai gardé que la trame. L'intrigue policière pour tenir en haleine et éviter les écueils, si nombreux, du récit amoureux.¹

Notre corpus comporte dix sept chapitres, quelques uns sont intitulés « Lou », dans lesquels Shamsa s'adresse à son bien aimé « Léo », raconte ses souvenirs avec lui et parle aussi de son passé malheureux en Algérie, et d'autres consacrés au déroulement de l'enquête sur la disparition de Léo.

¹ « LA DESIRANTE » DE MALIKA MOKEDDEM : Le cœur à bonne hauteur. Propos recueillis par Nassim AMEUR disponible [en ligne] : <http://www.elmoudjahid.com/fr/mobile/detail-article/id/16344>.

La *désirante*, roman du désert, de la mer et du vent, c'est la quête d'une femme pour retrouver son bien aimé disparu. Ce roman aborde le thème de la disparition dans toutes ses formes, la disparition d'un mari, d'un fils, aussi une disparition psychologique, puisque Shamsa parle toujours de ses souvenirs, de son malheur du passé, la solitude et la nostalgie de l'amour.

3-Résumé du roman *la désirante* :

Le roman en question est l'odyssée d'une femme appelée Shamsa, cette dernière est abandonnée en plein désert par sa mère le jour de sa naissance, elle l'a déposée à l'arrière d'un camion, bien calée dans un couffin avec une seule identité, avec une lettre anonyme. Shamsa a été transportée d'Ain Dakhla à Oran par les voyageurs du camion, qui ont découvert sa présence plus tard, donc ils ont décidé de l'amener à une communauté des sœurs blanches. Shamsa est donc élevée par des sœurs dans un orphelinat à Oran, elle a eu l'amour et la tendresse de toutes les sœurs, surtout Blanche « la sœur Bernadette ».

Après un parcours scolaire brillant au lycée français d'Oran, Shamsa a choisi le journalisme comme métier, et elle a quitté l'Algérie à cause du terrorisme « la décennie noir ». La France est sa destination, exactement Montpellier où elle a été attirée par un bateau nommé « vent de sable » et son skipper « Léo ».

Les jours passent, la fille du désert et Léo font un beau couple, et grâce à leur amour Shamsa a pu combler son manque de famille. Un jour Léo part sur la mer seul et il ne revient pas, seul le bateau « vent de sable » a été trouvé vide tout au sud de la botte italienne. Shamsa ne peut croire qu'elle ne retrouve pas son compagnon. L'enquête commence à Montpellier où sa police interroge la mère Caroline, le père Régis et son amoureuse Shamsa, mais les informations données par ces derniers n'ajoutent rien à l'enquête car Léo n'a aucun problème financier, c'est le fils unique d'une famille fortunée, en plus il n'a aucun ennemi. Donc Shamsa a décidé de partir à Reggio avec Régis, où ils ont rencontré le carabinier Lorenzo, qui va les aider dans l'enquête. Ils ont commencé par le bateau qui a été en désordre, mais rien ne manque.

Pendant huit mois rien n'est apparu de Léo, donc Shamsa a décidé, le 5 juin 2009 d'aller chercher son bien aimé toute seule, puisque elle ne veut pas vivre le malheur du passé ; elle a été seule presque sans âme et disparue dans son monde enfermé mais avec Léo, la fille du désert devient heureuse, désirante et pleine d'espoir, grâce à lui elle a su oublier toutes les blessures du passé.

Le métier du journalisme a bien aidé Shamsa dans son enquête, parce qu'elle a l'habitude de faire des investigations pour ses articles contre le terrorisme et des enquêtes sur des personnes disparus comme Ahmed le fils d'Aïcha, qui était prisonnier à Ain Dakhla.

De la France, l'Italie et la Tunisie, Shamsa est arrivée aux suspects à l'aide du carabinier Lorenzo et aussi de Nabil, Mansour et Youcef, ces deux derniers sont les propriétaires du bateau « Soltane » et Nabil travaille chez eux comme pêcheur. Shamsa et Léo avaient de bonnes relations avec Mansour et Nabil, contrairement à Youcef qui portait beaucoup de haine envers eux. Youcef a été complice avec Bertrand Simonet, un ami de Léo. Simonet travaille avec la mafia des pays de l'Est qui a chargé le bateau « vent de sable », lorsqu'il était en possession de Bertrand, de kalachnikov au lieu des alcools et des cigarettes. Sous la peur Simonet a abandonné le bateau sous le prétexte de la maladie. Après qu'il récupère son bateau, Leo a découvert que « vent de sable » portait des armes, donc il a décidé de les jeter en mer. La mafia veut se venger de lui, ils l'ont enlevé comme otage.

Shamsa a su que Léo est enlevé, et à l'aide de Nabil qui a placé un magnétophone dans le bateau Soltane, ils ont écouté la conversation entre Youcef et la mafia qui parlait de Leo. Bertrand Simonet, Youcef et les mafiosos ont été arrêtés et interrogés par la police. Finalement l'armée algérienne a sauvé Leo. Après six mois de séjour entre la Libye et l'Algérie chez la mafia.

Chapitre II :L'outil théorique

1-Genre : essai de définition :

Le concept de « genre » est à l'origine anglophone, il vient du mot « *gender* », mais emprunté par les français dès les années 1980, et s'est petit à petit fait sa place et est aujourd'hui intégré dans leur recherche.

Le mot « genre » a d'abord été employé dans les sciences naturelles, désigne un groupe d'espèces qui présentent des caractères communs plus ou moins remarquable.

Le mot « genre » n'est pas réservé au domaine esthétique et pas d'avantage à la littérature. Il s'agit d'un terme du lexique qui renvoi d'une façon générale à l'idée d'origine, ainsi que l'atteste l'équivalent latin d'où il est tiré « *genus, generis* ». C'est dans ce sens que le mot s'emploie jusqu'à la renaissance où il désigne approximativement la race, la souche.¹

2-Genre littéraire :

La notion du genre littéraire est une notion très ancienne. Les genres permettent de classer les œuvres littéraires ou non, en fonction des contraintes qui s'imposent à leur auteur, c'est donc une notion liée à la production littéraire.

Le genre littéraire est une catégorie qui permet de rassembler les textes qui ont des caractéristiques communes. D'après le dictionnaire du littéraire le genre est : « le mot genre désigne une classe d'objets qui partage une série de caractères communs »², et chaque genre regroupe des œuvres bien définies suivant des critères différentiels.

Le débat sur la constitution des genres littéraires existe depuis Aristote et Platon, ce dernier voit que les œuvres peuvent être distinguées selon les modalités d'énonciations : la diégèse au sens strict du terme (lorsque le récit est raconté par un narrateur) et mimésis dans laquelle le « le récit » n'est pas raconté, mais mimétique (dans les théâtres et les dialogues) et surtout depuis l'ouvrage majeur d'Aristote la Poétique.

D'une façon générale, le genre littéraire est une catégorie d'ouvrages littéraires présentant des critères communs : la forme, le ton, le sens.

Il existe beaucoup de genres littéraires certains sont plus connus que d'autres, certains très vastes et arrangent même des sous-genres littéraires, il y a le théâtre, la poésie,

¹Yves Stalloni, *les genres littéraires*, ARMAND COLIN, 2^e édition, 2008, p.9.

²Le Dictionnaire du Littéraire, édition QUADRIGE, juin 2010, Paris, p.320.

3-Le roman :

Un genre littéraire caractérisé par une narration fictive plus au moins longue, ce genre a évolué au cours des siècles et c'est le plus connu aujourd'hui, il traite toute sorte de sujets même s'il privilège les histoires d'amour et d'aventure.

« À l'origine, un roman est simplement un texte écrit en « roman », c'est-à-dire en langue vulgaire, et non plus en latin. »¹.

Au Moyen Age :

Le roman est né au moyen âge, au début il a été écrit en vers et en langue vulgaire c'est-à-dire populaire par opposition au latin la langue des érudits. L'ancêtre du roman actuel est la chanson de geste dont la plus ancienne est la chanson de Roland.

Au XVI siècle :

Le roman est un genre littéraire pour désigner une œuvre littéraire écrite en prose racontant la vie des personnages différents et grâce à la diffusion de l'imprimerie le roman bénéficié d'un public plus large. Parmi les premiers romans écrits en prose on a Garganta et Pantagruel avec Rabelais, et en Espagne Don Quichotte de la Mancha avec Cerventès.

Au XVII siècle :

Au début le roman est considéré comme un genre précieux qui caractérise par un cadre irréel, des sujets futiles et un vocabulaire élevé. La fin de XVII siècle, marque un tournant très important avec *La princesse de Clèves*, le roman d'analyse de Madame de la Fayette, puisque c'est la première fois qu'un auteur écrit un roman réaliste beaucoup plus sincère avec un vocabulaire moins lourd et une histoire ancrée dans un contexte historique précis.

Au XVIII siècle :

À cette période le roman est un genre qualifié sérieux s'inscrit dans la réalité des mœurs de l'époque, présente un monde réaliste et cherche à traiter des sujets qui s'intéressent les intellectuels. Tout au long du 18s le roman par lettre se développe et connaît un grand succès, les romans qui s'inscrivent dans ce genre se présentent comme un échange de lettre. Parmi ses auteurs on cite Montesquieu avec son roman épistolaire *lettres de persanes*, et Choderlos de Laclos et son œuvre *les liaisons dangereuses*.

¹ Op.cit. p. 680

Au XIX siècle :

L'âge d'or du roman puisque à cette époque il a su pris une place très importante dans le monde littéraire avec en particulier Emile Zola avec les *rougon-maquart*, Honoré de Balzac avec *la comédie humaine*, Stendhal et son roman *le rouge et le noir*. Le roman du XIX siècle se caractérise par la subdivision en de multiple sous-genres : le roman noir, personnel, historique, psychologique, de mœurs...etc., la société et la révolution deviennent ses sujets de prédilection, et les romanciers de cette époque cherche à décrire un monde qui ressemble le plus possible à la réalité.

Au XX siècle :

Le développement qui caractérise le roman au XIX siècle se poursuit au XX siècle, mais avec une modernité et un bouleversement, le roman de cette période devient une œuvre dominée par l'angoisse des deux guerres mondiales. Il s'intéresse à refléter la nouvelle vision de l'auteur et non pas de raconter une histoire et une action. Caractérisé par l'émergence de nouveaux genres comme le nouveau roman qui marqué par une rupture avec le roman traditionnel, le roman existentialiste qui présenté sous la forme d'un récit à la première personne, dominé par les thèmes de la solitude, de l'angoisse et la dystopie (contre-utopie), récit fictif qui met en scène une société fictive. On cite comme exemple quelques romans qui marquent le XX siècle, *l'étranger* d'Albert Camus, *à la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, *l'être et le néant* de Jean-Paul Sartre...etc.

Les sous genre du roman :

Le roman est un récit en prose, raconte des évènements différents, regroupe beaucoup de sous-genre. Parmi lesquels : le roman autobiographique, épistolaire, d'apprentissage, historique, science-fiction, policier...etc.

Chapitre III : Le roman policier

Le roman policier

1-Définition du roman policier :

D'abord la notion du « policier » c'est un adjectif qui relève de la « police ». Ce dernier mot est défini par l'encyclopédie de Larousse comme de suite « Étymologiquement, le terme de police désigne l'art de gouverner la cité. Base latin *politia*, du grec *politeia* »¹.

Le roman policier est un roman qui relève du genre policier, c'est une enquête policière faite par un enquêteur qui peut être professionnel ou non aussi le personnage principale, le roman policier est une recherche des indices d'un crime qui peut être de natures diverses : meurtre, viol, prise d'otage...etc.

Dans le roman policier on trouve souvent deux histoires celle du crime et celle de l'enquête.

Pour Daniel Fondanèche « le roman policier semble t-il la trace romanesque d'une quête ayant pour but de rétablir un équilibre qui a été rompu après une transgression social ».

Régis Messac voit que le roman policier est un « récit consacré avant tout à la découverte méthodologique et graduelle par des moyens rationnels, des circonstances exactes d'un événement mystérieux ».

Anne Pambrun propose du roman policier « un récit rationnel dont le ressort dramatique est un crime vrai ou supposé ».

Tout roman policier comporte une énigme des personnages, des lieux et une enquête policière ou une enquête de détective privé.

Le roman policier est né avec Œdipe roi de Sophocle Vs avant J C, c'est un roman noir, donc Œdipe mène une enquête pour retrouver l'assassinat du roi de Thèbes, mais à la fin il découvrait que le coupable est lui-même l'enquêteur.

Le genre policier existe depuis longtemps en France avec le conte Zadig de Voltaire, l'histoire se déroule autour d'un héros qui reconstitue l'apparence de la chienne de la reine à travers ses traces dans le sable.

¹ <http://www.larousse.fr/encyclopédie/divers/police/81077>

Edgar Allan Poe est parmi les pionniers du genre policier, son roman *Le Double assassinat de la rue Morgue* 1841 est qualifié comme le premier roman policier, Poe dans ce roman présente les caractéristiques du genre policier : un crime et une enquête.

Parmi les personnages policiers les plus connus Sherlock Holmes de Sir Arthur Conan Doyle, on a aussi Miss Marple et Hercule Poirot d'Agatha Christie la reine du crime, cette dernière a des dizaines de romans à énigmes.

Selon le Dictionnaire du Littéraire

Le roman policier est une fiction qui met en scène une enquête criminelle portant sur un ou des assassinats et dont le récit se fonde sur une narration régressive : l'enquête doit reconstituer l'histoire de ce qui s'est passé, à quoi ni l'enquêteur ni le lecteur n'ont assisté. La structure en repose sur quatre fonctions : la victime, l'enquêteur, le suspect et le coupable.¹

Boileau et Narcejac considèrent le roman policier comme enquête qui a pour but d'éclaircir un mystère.

Lits à son tour voit que le roman policier est caractérisé par un crime et un détective qui va tenter d'éclaircir le mystère de ce crime à travers une enquête et basant sur indices afin d'identifier le coupable.

En générale, le roman policier comporte six invariants le crime, le mobile, le coupable, la victime, le mode opératoire et l'enquête, en ce qui concerne les personnages on trouve la victime, l'assassin, l'enquêteur et le suspect, et pour les actions : le crime, l'enquête et la résolution du crime.

Ce qui a un caractère criminel et mystérieux par ex : une prise d'otage, un vol, un meurtre...etc.

Beaucoup de théoriciens, critiques et écrivains voient que le roman policier est un genre populaire et secondaire mais au fil du temps ce genre mineur a su prendre place dans le monde littéraire.

2-Les sous genres du roman policier :

a-Le Roman policier historique :

¹ Op.cit., p.687-688

Il est vraiment difficile de donner une définition exacte pour le roman policier historique et même de dire quels sont les premiers romans policiers historiques et leurs auteurs.

Le roman policier historique est un sous genre du roman policier dont l'action ou l'intrigue se déroulent dans le passé, ce dernier peut être pas loin, les origines anciennes du roman policier historique relèvent aux récits policiers chinois apparaissant dans le XVII^e siècle. Parmi ses récits *les trois affaires criminelles résolues par le juge Ti*, ce dernier a fait des enquêtes pour trouver le coupable du meurtrier dans le milieu des marchands de soie, un crime personnel, et le meurtre d'une jeune fille, « (...) bien donc avant Poe, Gaboriau et Wilkie Collins, les chinois ont donc inventé le genre policier et , dans la foulée, le policier historique puisque les trois affaires criminelles résolues par le juge Ti concernent une période située au XII^e siècle »¹.

Les récits policiers chinois ont des caractéristiques par exemple :

-le coupable est connu dès le début c'est-à-dire dans l'introduction.

-le surnaturel est très présent dans ces récits : les fantômes.

-la présence de la poésie.

-l'abondance des personnages.

Après les récits policiers chinois les trois premières productions policières sont : *Maitre Cornéluis* un roman de Balzac publié en 1831, c'est une nouvelle composée d'une intrigue amoureuse et une enquête sur des vols répétés, le détective de l'enquête est Louis XI, ce dernier fait l'impossible pour trouver le voleur qui a dérobé des objets précieux chez Cornéluis. Et en 1841, Balzac publie aussi un roman de mœurs dont l'intrigue se déroule dans le passé.

Une revanche de Vidocq un roman écrit par Louis Noir publié en 1889, Louis est le frère du journaliste Victor Noir, ce dernier est tué par le prince Pierre Bonaparte en 1870, donc ce roman raconte les premières missions de l'ex-bagnard qui est sous la direction de la police de l'empereur.

Et la troisième production c'est *La nouvelle chronique de Sherlock Holmes* écrit par Conan Doyle en 1929.

La plus part des auteurs du roman policier historique ne sont pas des historiens ou des diplômés, et peuvent être des passionnés d'histoire et ce genre est très apprécié par le public

¹ Sarrot Jean-Christophe, Broche Laurent, *le roman policier historique*, nouveau monde éditions, 2009, Paris, p.40

« Béatrice Nicodème estime que ce que les lecteurs trouvent avant tout dans le polar historique, « c'est probablement l'évasion et le rêve, loin du quotidien et des problèmes contemporains(...) »¹

b-Roman à énigme :

Un sous- genre du roman policier, appelé le Whodunit : « qui a fait le coup ? » aussi le roman à problème et roman jeu, il s'agit d'un récit inspiré parfois du réel, S.S Van Dine a proposé des règles pour ce roman , mais aujourd'hui ces règles sont oubliées et transgressées par beaucoup des auteurs , par exemple Agatha Christie , John Dickson Carr et Ellroy Queen avec son *Défi au lecteur*.

La plupart des auteurs du roman à énigme dans ses débuts sont des anglo-saxons l'image représentative ou la reine de ce genre est Agatha Christie (1890-1976), elle a connu un grand succès dans les années 1920 grâce à son personnage Hercule Poirot dans la *Mystérieuse affaire de styles*.

L'Angleterre est le berceau du roman à énigme jusqu'au 1940 avec des écrivains très brillants nous citons : Dorothy L. Sayers (1893-1957), Anthony Berkeley (1893-1971)

Edith Ngaio Marsh (1895-1982) et bien d'autres.

Le nom du roman à énigme le définit, car l'énigme est au centre de l'histoire et le lecteur est censé de découvrir et de déduire le coupable à la fin , le roman à énigme se caractérise généralement par une trame classique : vol, meurtre ...etc. l'enquête dans ce genre du roman est menée par un détective qui peut être professionnel par exemple un inspecteur de la police et peut être pas du domaine ; c'est-à-dire un héro qui fait l'impossible pour résoudre l'énigme de l'histoire.

Dans le Whodunit les personnages sont stéréotypés ; des femmes modernes, des hommes d'affaires et des maitres d'hôtel bien stylés, en ce qui concerne les décors et les espaces on trouve des maisons isolées dans la campagne anglaises, des appartements des gens bourgeois.

Même si le contenu des romans policiers est toujours noir (crimes, vols, prises d'otage ... etc.), parfois il contient aussi du l'humour par exemple les aventures de Sherlock Holmes, le personnage humoriste dans le roman jeu est un personnage à la watson qui fait toujours des déductions fausses.

¹ Op. Cite. P.30

c-Roman noir :

Un sous-genre du roman policier, il va le jour dans les années 1920 aux Etats Unis, ce sous-genre a connu son apogée après le seconde guerre en relatant des sujets comme les crimes le gangstérisme, la violence ...etc.

C'est vrais que les débuts du roman policier noir sont en 1920, mais les précurseurs sont les français Balzac avec son *Une Ténébreuse affaire* 1843, Eugène Sue avec son *Mystères de Paris* et Emile Zola avec son *Thérèse Raquin*.

Dashiell Hammet et Carroll John Daly sont les représentants américains dans les années 1920, ils ont publié des romans qui reflètent vraiment l'état des états Unis dans ce moment la qui a connu des crimes à cause de la corruption politique et même policière et d'autres problèmes comme l'alcool, la violence, l'argent...etc.

Le roman noir est un dérivé du roman d'aventure, c'est aussi un roman à énigme, car le lecteur est censé de résoudre l'énigme ou le problème dans le roman. Les sujets du roman noir ont connu une évolution remarquable, même le style de ses auteurs, généralement ils ont un style populaire se caractérise par l'oralité, mais en 1970 le *New York Times* a fait un supplément littéraire à Ross Macdonald un auteur de polar, tout ça résume la valeur littéraire qu'a gagné le roman noir et le roman policier en général.

Parmi les caractéristiques du roman noir :

Le personnage principal :

Le héros du roman noir est toujours mystérieux, violent ; il a des traits durs, il a généralement des problèmes comme la drogue, l'alcool, et tout ça met le lecteur en face d'un héros ombre.

Le lieu (la ville) :

Cette ville est généralement représentée dans les romans noirs comme des lieux sombres et sales, ce qui donne au lecteur le suspense et l'excitation pour voir le dénouement de l'intrigue.

Le style :

Le style des auteurs du roman noir est un style populaire se caractérise par des phrases courtes qui comportent pas des figures de style ; ils utilisent ça pour refléter la réalité dure d'une société donnée.

d-Le thriller ou le roman à suspense :

Le thriller mot vient de l'anglais *to thrill* : « frémir », un sous genre du roman policier, a vu le jour vers la fin des années soixante-dix. Les critiques pensent que le premier thriller est le poème épique d'Homère qui raconte l'histoire d'Ulysse qui veut rentrer sur son ile natale, sa dur dix-ans, mais à la fin il est du retour, et il trouve aussi sa femme.

Le thriller a lui-même beaucoup de sous genres, la base de tout triller est le suspense et l'excitation du lecteur jusqu'à le dénouement de l'intrigue, grâce à une enquête faire par un enquêteur de profession ou non.

Le roman à suspense prend les caractéristique des deux sous-genres précédents, du récit à énigme il garde la présence des deux histoires c'est-à-dire l'histoire du crime et de l'enquête. Et de roman noir, c'est la deuxième histoire (l'histoire du crime) qui a une place centrale. «Pour Todorov (...) le suspense combine les propriétés de l'énigme, dont il garde le mystère ainsi que les deux histoires, et celles du roman noir puisque la seconde histoire occupe la place central.»¹

Yves Reuter de son coté, a donné une définition précise du roman à suspense, pour lui il y a trois composantes obligatoires dans tout thriller :

- un danger Vital menace un personnage sympathique ;
- l'échéance est rapprochée et très vite connue ;
- le lecteur en sait plus que chacun des personnages ;

Les thèmes du thriller sont vraiment nombreux et reflètent une société donnée, parmi ces thèmes : les prises d'otages, les rançons, les enlèvements,...etc., on peut aussi trouver des sujets de science fiction, de politique et même de religion.

¹ Yves Reuter, *Le roman policier*, ARMAND COLIN, 2^e édition, 2011, Paris, p.74

Au profil du temps, le thriller a une place très remarquable dans le domaine du cinéma, dont le premier film du genre thriller est réalisé en 1926 par Alfred Hitchcock, qui est considéré comme le maître du suspense du grand écran, le film s'intitule *les cheveux d'or*, il raconte l'histoire d'une série d'assassinats des jeunes femmes blondes. Donc les techniques et les formules stylistiques du thriller sont de plus en plus utilisées par des écrivains d'autres domaines, comme par exemple Umberto Eco qui propose une intrigue dans *Le nom de la rose* en basant sur une enquête policière.

D'après le livre de Yves Reuter qui parle du roman policier intitulé «*Le roman policier*», on résume les caractéristiques du thriller/à suspense comme de suite :

- 1. La structure :** Le crime central est virtuel, en suspense et il risque de se produire dans un avenir proche. à travers l'action présente les personnages cherchent à éviter le crime et de mieux comprendre le passé pour changer un futur tragique. La structure du thriller est marquée par un présent narratif distendu entre passé et futur.
- 2. L'instance narrative :** dans le roman à suspense le narrateur est omniscient, il connaît les pensées et les émotions de chacun des personnages. Le lecteur aussi partage alternativement la vision du criminel, celle de la victime, de l'enquêteur des témoins, et il assume des perspectives antagonistes.
- 3. L'action :** dans le roman à suspense l'action est violente au début et à la fin, elle reste suspendue et virtuelle dans le corps du texte. Elle s'efface petit à petit au profit de la description et des dialogues psychologiques qui dominent et qui mettent en scène la tension.
- 4. Les personnages :** ils appartiennent aux couches moyennes, ils ont une vie et un travail normaux et habitent souvent dans des villes de moyennes importances.
- 5. La victime :** elle est unique, centrale et virtuelle, elle appartient aux gens normaux, sympathique et faible. Elle n'est pas arbitraire, elle est le résultat d'une causalité psychologique.
- 6. L'enquêteur :** il n'a pas une place primordiale puisque les alliés de la victime assument aussi la fonction de la recherche, ces alliés ne sont pas professionnels ou des coutumiers et leur enquête s'effectue dans l'angoisse et sans méthode, sont aussi des gens du commun, la dimension fondamentale est leur implication affective.
- 7. Le meurtrier :** c'est lui qui va commettre un meurtre, il est souvent un proche de la victime, il est solitaire et n'évolue pas, mais n'est pas entièrement mauvais.
- 8. L'issue du roman (le châtement) :** le châtement de l'agresseur est secondaire, mais il est explicitement indiqué. Dans le thriller la fin peut être heureuse ou malheureuse.

9. Le monde construit : dans le thriller l'univers construit est à la fois ouvert, spatialement et temporellement, et clos. L'histoire se développe dans un monde familial et provincial et avec des mouvements spatiaux et temporels.

10. Effet visé (la tension fondamentale) :

- L'omniprésence de l'émotion.
- La question primordiale est : la victime sera-t-elle sauvée malgré tout ?
- La figure emblématique de ce genre est le cauchemar.

Parmi les auteurs les plus représentatifs de ce sous-genre policier nous citons, William Irish (*Un pied dans la tombe, La mariée était en noir*), Patricia Highsmith (*Ce mal étrange, L'inconnu du Nord-Express...*), Boileau-Narcejac (*D'entre les morts, Celle qui n'était plus*)...etc.

Chapitre I: Le schéma narratif

Deuxième partie:Analyse textuelle

Le schéma narratif :

Le schéma narratif est un concept qui relève de la linguistique structuraliste, il a vu le jour dans les années 1960. Ce concept est une : « Succession logique d'actions. Le schéma narratif d'un récit comporte traditionnellement une situation initiale (exposition), un élément perturbateur, des péripéties, un élément de résolution et une situation finale (dénouement). »¹

Donc le schéma narratif se compose de cinq éléments qui sont des actions et des événements qui s'enchaînent successivement tout au long du récit, les composants de ce schéma sont : la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, le dénouement, et la situation finale.

1-La situation initiale :

La situation initiale est le premier composant du schéma narratif, c'est l'état décrit dans tout début du récit ou du conte, le lecteur peut des fois comprendre l'histoire et même la suite grâce à la situation initiale, qui présente et décrit les personnages et leurs noms, les lieux et les temps : « C'est une période où il n'y a pas d'action, les protagonistes sont dans une période stable. La situation initiale est écrite à l'imparfait de l'indicatif. Elle permet de présenter le cadre où va se dérouler le récit, et les caractéristiques des personnages. »²

2-L'élément perturbateur :

L'élément perturbateur (l'élément déclencheur) est l'élément qui bouleverse la situation initiale, c'est le premier événement de l'histoire et qui va provoquer les péripéties.

Dans un récit, l'élément déclencheur (ou élément perturbateur) est l'évènement qui altère la situation initiale et qui engendre les péripéties. L'élément déclencheur s'écrit souvent en un paragraphe dans un récit. Il est souvent le deuxième élément d'un schéma narratif. Dans un récit au passé, le temps utilisé est fréquemment le passé simple. Plus généralement, on préférera un temps exprimant un aspect imperfectif.

¹ http://www.lettres.org/files/schema_narratif.html. Consulté le 13/07/2016.

² https://fr.wikididia.org/wiki/Schéma_narratif. Consulté le 13/07/2016.

3-Les péripéties :

Les péripéties sont toutes les actions et les évènements (voyage, problèmes ... etc.) dans l'histoire du récit.

C'est les actions de l'histoire, les événements que les protagonistes vont subir ou affronter, les épreuves, les voyages ou encore d'autres personnages qui se mettent en travers de leur chemin. Les péripéties sont généralement écrites au passé simple ou au présent. C'est la plus longue période du récit.¹

4-Le dénouement :

Généralement, c'est la dernière action de l'histoire, c'est la résolution des problèmes, la fin d'une intrigue ou d'une enquête : « C'est la dernière action de l'histoire, celle qui permet de mettre fin aux problèmes : un évènement ou un protagoniste met fin aux péripéties du récit. Le dénouement conduit à la situation finale ».²

5-La situation finale :

Le dernier composant du schéma narratif, c'est la fin de l'histoire, elle peut être heureuse ou tragique, généralement, c'est le retour à l'état normal, mais avec des changements :

C'est la fin de l'histoire, le retour à l'état stable du ou des protagoniste(s), elle ressemble à la situation initiale mais les protagonistes ont gardé quelque chose de leur aventure. Si la situation finale est positive, alors le personnage principal a gagné quelque chose ; de la richesse, de la sagesse, de l'intelligence... ou il est devenu adulte (il a vieilli).³

-Le schéma narratif de *la désirante* :

Le schéma narratif d'un roman policier est le même d'un récit ou d'un autre genre des romans, car l'ordre de la structure narrative et le déroulement narratif sont les mêmes. Au début

⁴Ibid.

(la situation initiale), on trouve des présentations des lieux et des personnages, l'élément perturbateur qui met l'enquête en marche par le détective, puis viennent les péripéties, le dénouement c'est-à-dire la fin de l'enquête et à la fin vient la situation finale.

1-La situation initiale :

La situation initiale du roman *la Désirante* commence par un petit monologue adressé par la narratrice Shamsa à son bien aimé Léo : « La douleur de ton absence ne revient pas de me terrasser(...) et finissent par infiltrer la mer. »p.11.

Lou, j'installe ton portrait, agrandi, au-dessus de la table à cartes. Placé là, je peux te voir du coin-cuisine. De notre couchette. De tout le coté gauche du cockpit même quand je suis à la barre. Couronné de la mousse de tes cheveux blonds, le bleu intense de tes yeux a ce pétilllement mi-tendre mi-narquois que j'aime tant. P15.

On trouve aussi une présentation de la relation entre elle et les parents de Léo, Caroline et Régis, ce dernier l'appelle « la fille du désert. »p.14, « Tes parents m'ont aussi offert des livres, du vin, mon chocolat noir préféré, un bouquet de fleurs, un joli drap de bain. Je connais bien cette propension compulsive au don, ce gout de l'abondance(...) »p.13-14

2-L'élément perturbateur :

L'élément perturbateur ou déclencheur dans l'histoire du roman est la disparition du bien aimé Léo. Alors, le 26 Octobre le téléphone sonne, Shamsa se précipite en croyant que c'est Léo, mais c'est un inconnu parlant le français avec un fort accent italien, il dit «je suis le *carabiniere* Lorenzo. J'ai une mauvaise nouvelle madame... »p.17, la mauvaise nouvelle c'est que *Vent de sable* le bateau de Léo a été trouvé à la dérive au large du Golf de Squillace tout au sud de la botte italienne et qu'il n' ya personne à bord, donc Léo a disparu.

Shamsa et la famille de disparu Léo ont été interrogés par la police italienne et la police française : « Je suis encore en train de discuter avec le carabinier Lorenzo, lorsque mon portable sonne(...)

-La police française.

Puis, s'adressant à l'interlocuteur(...) « D'accord, nous vous attendons. P23

3-Les péripéties :

Le 27 Octobre, Shamsa part à Reggio avec Régis le père de Léo, ils ont rencontré Lorenzo un gendarme italien et Giacomo : « Je décide de ne rien changer à mon programme. J'irai à Régio comme prévu. J'enforme le *carabiniere*. Régis décrète :

-Je t'accompagne. »p.24

et ils ont visité le bateau *vent de sable*, ce dernier était en désordre, mais rien ne manque que l'argent.

A Montpellier, la police à son tour fait son travail, les policiers ont interrogé l'équipe de Léo au C.N.R.S(où il travaille), sa mère et ses amis : Simon, Margot, Kader, Sylvia et Marc.

Donc, après huit mois aucune nouvelle sur Léo, Shamsa a décidé de partir en Tunisie.

4-Le dénouement :

Arrivant en Tunisie, exactement à Mahdia, Shamsa a découvert le mystère et le problème est résolu, elle a rencontré Mansour et Youcef qui sont les propriétaires du bateau *sultan* et Nabil qui travaille chez eux, mais Youcef a de la haine contre Shamsa et Léo.

Youcef était complice avec Bertrand Simonet un ami de Léo, ils étaient la cause de son enlèvement. Avant le départ de Léo *Vent de sable* était chez Bertrand, ce dernier a abandonné le bateau sous le prétexte d'une maladie, mais après, la police a découvert qu'il n'était pas malade, il a abandonné *Vent de sable* parce qu'il a paniqué son bateau était chargé de Kalachnikovs par la mafia du sahel. Le jour où Léo avait récupéré *Vent de sable* malheureusement, Bertrand a appelé la mafia, cette dernière a enlevé Léo parce qu'il a jeté ses armes en plein mer : « (...) Léo comprit qu'il n'avait plus une seconde à perdre. Il lâcha le téléphone et se hâta de jeter toutes les armes par-dessus bord. »p.226

A l'aide de Nabil qui a placé un magnétophone dans une cabine du bateau *Soltane* ils ont écouté une discussion entre Youcef et la mafia, ils parlé de Léo et Shamsa et une part d'argent. Bertrand était arrêté par la police parisienne, il a révélé tout ce qu'il a fait, Youcef à son tour est aussi arrêté.

5-La situation finale :

L'armée algérienne a sauvé Léo qui a séjourné plus de six mois entre la Libye et l'Algérie, en raison de désaccords et de guéguerres entre gangs, donc le disparu est de retour, il a appelé Shamsa « (...) décroche. C'est toi, Lou, qui me dis précipitamment : « Shamsa, je vais bien, rassure-toi. L'armée vient de me récupérer. Où es-tu ? »p.238

Le schéma narratif de *La désirante* est marqué par un désordre, car la narratrice a joué sur le retour au passé et le présent durant l'enchaînement des évènements.

**Chapitre II : La structure du récit
entre la quête de soi et la quête de
l'Autre**

La structure du récit entre la quête de soi et la quête de l'Autre

Après notre lecture de la désirante nous avons remarqué que ce roman est composé de deux parties, l'une consacrée à l'enquête sur la disparition de Léo, et l'autre concerne l'enquête de Shamsa pour se retrouver elle-même, où elle parle de son passé douloureux en Algérie, sa naissance tragique, la décennie noire, ses souvenirs avec Léo...

La structure ou la narration du roman est en désordre, Shamsa commence par l'enquête à la recherche de Léo, ensuite elle fait un retour au passé où elle parle de sa naissance, de son manque de la famille, de ses souvenirs avec Léo...etc.

1-La quête de soi :

Shamsa cette fille du désert a une naissance dramatique au désert à Ain Dakhla. Elle est abandonnée le premier jour de sa naissance et elle est mise à l'arrière d'un camion par des gens anonymes.

Shamsa est transportée lors d'une grande tempête de sable sans nourriture à Oran par les propriétaires du camion : « Je suis née d'une tombe de sable » p. 74, elle a résisté les conditions difficiles du voyage jusqu'à ce que les voyageurs ont remarqué sa présence et ils l'ont déposée dans « une communauté des sœurs blanches » où l'une d'elles «Bernadette » lui-a donné le nom de «Shamsa» et aussi la tendresse et l'amour.

Donc Shamsa est élevée comme orpheline sans origines et identité, cette identité qui devient ensuite sa quête, c'est-à-dire de comprendre pourquoi elle est seule, orpheline, sans mère et sans famille...etc. : « j'ai été recueillie quelques heures après ma naissance par des sœurs blanches en Algérie dans leurs orphelinat. Que je suis devenue journaliste ». p. 45

Shamsa est devenue ensuite journaliste et elle a enquêté sur plusieurs disparitions. Parmi ces enquêtes il y a celle d'Ahmed le fils disparu d'Aicha, lors de cette enquête, le destin a amené la fille du désert vers ses origines, puisque la prison d'Ahmed était à Ain Dakhla, la terre natale de Shamsa.

Un jour, je découvris que le fils d'Aicha, (...), était à Ain Dakhla, mon village natal situé à mille kilomètres au sud-ouest d'Oran. Je m'étais mis en tête de me rendre à Ain Dakhla. Mais pas seulement ça. Je voulais voir, parcourir tout ce foutu désert. Et pas n'importe quand ? En février, saison des tempêtes de sable. p.89

Donc après trente cinq ans, Shamsa est retournée pour la première fois à son village natal, avec de mauvais sentiments et elle a posé plusieurs questions sur ce qui s'est passé avec elle.

Je tournai autour du pilier comme une autiste, sans oser le toucher. J'essayai de l'imaginer, «Elle», la femme qui m'a mise au monde (...), trente cinquante ans auparavant, avait elle regardé partir le camion ? Avait-elle pleuré ou poussé un soupir de soulagement ? (...). Pense-t-elle à moi parfois ? (...). p.92-93

Malgré la tristesse et la mélancolique, Shamsa a pu terminer son enquête avec succès et elle a rencontré Ahmed, mais la tienne n'est pas accomplie c'est-à-dire l'enquête pour trouver ses origines, sa famille et sa mère n'est malheureusement pas réussie, donc elle reste prisonnière de son passé anonyme et elle a quitté Ain Dakhla comme la première fois avant 35 ans : « j'avais quitté Ain Dakhla l'après midi. Dans les mêmes conditions qu'au premier jour de ma vie. A l'arrière d'un camion, parmi des couffins débordants de victuailles». P.97

Lors de son enquête sur Ahmed, Shamsa a découvert d'autres réalités en Algérie, les massacres du terrorisme, la misère, l'injustice...etc., à cause de tout ça et sous le choc Shamsa a quitté l'Algérie pour s'installer en France : « je vais quitter l'Algérie ce pays de dingues ». p. 101

2-La quête de l'Autre :

Shamsa a quitté l'Algérie et ne laisse derrière elle que le malheur et les mauvais souvenirs. Elle s'est installée en France puis à Montpellier. Lors d'une visite au port Camargue, elle est attirée par un bateau nommé *Vent de Sable* et elle a rencontré son propriétaire « Léo ».

Après cette rencontre, une histoire d'amour a commencé, Léo est devenu sa famille et son futur, avec lui elle a oublié tous ses mauvais sentiments, la solitude, la tristesse et le manque de la famille. Ce couple a passé de bons moments, voyageaient, naviguaient et s'aventuraient ensemble. Jusqu'au jour où Léo a disparu au milieu de la Méditerranée : « je suis le *carabiniere* Lorenzo. J'ai une mauvaise nouvelle, madame...Il dit que *Vent de Sable* a été trouvé à la dérive au large du golfe de Squillace. Il précise : «tout au sud de la botte italienne ». (...) Il dit qu'il n'a personne à bord ». p.17

Suite à cette calamité, une enquête commença, la police interrogeait toute la famille et les amis de Léo et fait des recherches partout en commençant par le bateau qui se trouve en désordre mais rien ne manque que l'argent : « qu'est ce qui vous choque ? interroge Lorenzo attentif à mon comportement. - ce chaos. C'est vous qui avez fait ça ? Non, le bateau aurait été trouvé dans cet état. » p.37, « pour les empreintes. Elles ont été prises mais on ne sait jamais...rien ne manque, ni les papiers du bateau, ni les pièces d'identité et carte de crédit de votre fils, ni sa propre clef du bateau. Mais l'argent est introuvable.» p.40

Pendant huit moi, l'enquête policière se poursuit mais rien de nouveau à propos de Léo. Shamsa décide de mener sa propre enquête et s'aventurer seule une autre fois. Mais cette fois pour retrouver l'autre, Léo son bien aimé : « C'est moi de prendre le relais des recherches à bord de *Vent de Sable* » p.138

En suivant les indices recueillis par la police, Shamsa a mené son enquête à la recherche de Léo. D'Ajaccio à Régio où le carabinier Lorenzo lui a donné un espoir que Léo soit en vie. La police a découvert que Bertrand a téléphoné à Léo plusieurs fois avant sa disparition : « depuis son départ de Montpellier, Léo n'a joint par téléphone que trois personnes : moi, Bertrand, l'ami qui a dû abandonner *Vent de Sable* à cause d'une coupable crise d'appendicite, puis Mansour un bon copain tunisien qui possède un gros bateau de pêche » p.41-42

Bertrand a été aussi en contact avec Youcef, le partenaire de Mansour ce dernier avait une bonne relation avec Léo et Shamsa contrairement à Youcef qui détestait tous les deux. Mais après l'interrogation de Bertrand par la police, il a menti et nié tous les soupçons autour de lui : « il m'apprend que Youcef était en contact téléphonique étroit avec Bertrand. La police française a découvert que Bertrand t'a souvent appelé à ton bureau, les jours qui ont précédé ton départ de Montpellier. » p144

Donc Shamsa a décidé de partir en Tunisie pour avoir plus d'informations sur Youcef. Mais avant, elle a passé par Céphalonie où Léo a disparu. Sur cette île de Grèce Shamsa a rencontré Pierre, l'ami de Bertrand Simonet, et il lui a dit qu'il a rencontré Bertrand le 04 Septembre, « à cette date là, Bertrand était censé naviguer dans les Cyclades. » p.162.

Après cette conversation avec Pierre, Shamsa a dévoilé les mensonges de Bertrand autour de sa maladie : « Pourquoi Bertrand nous aurait-il menti ? » p.162, « quel lien peut avoir sa succession de mensonge avec la disparition de Léo. » p.167

Pour confirmer ses soupçons, Shamsa a téléphoné au carabinier Lorenzo et lui a dit qu'elle a recueilli de précieux témoignages pour l'enquête

Je m'isole pour téléphoner à Lorenzo. Il répond à la première sonnerie, m'écoute sans m'interrompre, demande des précisions. Bertrand avait-il indiqué le nom d'un hôpital ou d'une clinique au moment de quitter *Vent de sable* ? Je crois que Léo avait prononcé celui de la Salpêtrière. p. 168

Shamsa a quitté Fiscardo vers la Tunisie exactement à Mahdia, où elle a rencontré Youcef.

Il saute aussitôt sur le quai, fonce sur moi et grogne : -il est où, ton Français ? Il paraît que tu l'as jeté à la mer ! Depuis quand n'avais-je pas croisé ton ce malotru ? Trois années au moins. Pas même un *salam*. Je ne réponds pas et continue à le fixer (...). P.

181

Shamsa a rencontré aussi Nabil, un travailleur chez Mansour en pêche, ces derniers sont des amis à Shamsa et Léo. Nabil lorsqu'il l'a vue s'est perturbé au point qu'il a bégayé « Sha-sa-pour-quoi-tu-es-re-ve-nue-ici ?? P.181

Lors de leur deuxième rencontre, Nabil a expliqué à Shamsa la cause de son comportement :

« (...) J'ai entendu Youcef qui rouspétait au téléphone en essayant d'étouffer sa voix : « mais elle est là, je te dis ! Elle est là. On ne va pas l'enlever, elle aussi. Bordel mais qu'est-ce qu'ils foutent les Libyens ? Il faut que tu viennes. Je veux que tu viennes. Débrouille-toi ! quand ? après demain ? C'est pas encore un bobard ! Je serai dans le bateau à minuit. » p. 192

Shamsa et Nabil ont décidé de suivre Youcef pour prouver son crime. Ce dernier installe un micro dans la cabine de Soltane pour enregistrer la discussion et les membres de la mafia, après quelques heures Nabil sort de la cabine et dit à Shamsa que Léo est vivant :

Nabil sort de sa poche le petit magnétophone et le met en marche. On entend Youcef aboyer, réclamer sa part d'argent, des explications. A tour de rôle, les libyens et l'algérien lui rétorquent : l'argent ne viendra que de la rançon. Léo sera bientôt remis à l'un des maîtres du Sahel, chargé de la suite de l'opération. Youcef les interrompt : « et la femme, elle a disparu, elle aussi ? Je veux que vous la laissiez en paix ? et qui a amené ce foutu voilier jusque ici ? L'un des libyens s'énerve et tranche : « *Barka*, ça suffit ! on y va. On va voir Tahar. Après on revient s'occuper de la femme. » p.223

Après ce succès qui aide à l'avancée de l'enquête, Lorenzo à son tour a des bonnes nouvelles, il a dit à Shamsa que Bertrand est arrêté par la police parisienne, et il a avoué tous les étapes de son crime et son complot :

Deux années auparavant lorsqu'il avait convoyé *Vent de sable* de la Tunisie vers la Grèce, il y avait transporté du cannabis et des drogues dures (...) l'été dernier, Bertrand ne devait ramener de Grèce que des cigarettes et des alcools. C'était ce qu'on lui avait assuré. Lorsque des truands des pays de l'Est ont chargé *Vent de sable* de Kalachnikovs, Bertrand a paniqué. P. 224

Donc, ce traître a communiqué la mafia le jour où Léo irait récupérer *Vent de sable*. En plein mer, Léo découvrait que tous les coffres du voilier avaient été bourrés de Kalachnikovs, et

après un moment il a su que la mafia est venue pour récupérer ses armes, donc il les a jetés directement en mer, fou de rage les truands l'ont enlevé.

Enfin, la police a dévoilé le mystère autour de Léo qui a été enlevé par la mafia du sahel pour une affaire d'armes et qu'il a séjourné plus de six mois chez la mafia, entre la Lybie et l'Algérie.

Après cette réussite enquête menée par Shamsa, Youcef et toute sa clique ont été arrêtés et Léo a été sauvé par l'armée algérienne.

Shamsa a mené une autre fois une quête à la recherche de l'amour, mais non pas dans son passé inconnu mais plutôt dans son présent qui est Léo, ce dernier représente toute sa vie, sa famille et sa mère.

Donc il y a deux récits narrés en désordre, dont l'objet principal est la quête qui diffère d'un récit à l'autre. Dans le premier il y a une quête de soi, Shamsa est entrain de chercher ses origines, de comprendre pourquoi elle est seule dès le premier jour de sa naissance. Tandis que le deuxième c'est une quête de l'autre, de Léo qui a disparu au milieu de la Méditerranée sans aucune trace, ce récit prend la forme d'un roman policier.

3-La dimension autobiographique dans le roman *La désirante* :

Le roman autobiographique issu de l'autobiographie reprend des éléments très proches de la vie de l'auteur. Dans le roman autobiographique l'auteur s'engage à être la même personne que le narrateur celle qui raconte l'histoire et la même personne que le personnage principal, celle qui vit l'histoire. Ce genre de roman se caractérise par une narration qui se fait à la première personne, aussi par des événements fondés sur des faits qui se sont réellement déroulés dans la vie de l'auteur. Mais parfois, la fiction se mêle à la réalité dans le roman autobiographique quand l'auteur transforme son passé.

Selon Philippe Lejeune, l'autobiographie est un « récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. »¹

L'auteure de la désirante Malika Mokeddem, a choisi un personnage principal féminin « Shamsa » à qui elle a attribué son caractère et quelques faits de son parcours.

Dans *la désirante*, l'auteure s'est inspirée de certains éléments de sa vie, puisque la vie de Shamsa correspond à celle de l'écrivaine et il y a des liens communs entre les deux. D'abord,

¹ www.études-littéraire.com/bacfrançais/genres-littéraires-autobiographie/php consulté le 29-08-2016

toutes les deux sont des filles du désert, sont contre le terrorisme, l'intégrisme et la situation de l'Algérie pendant la décennie noire, et aussi partagent la même passion, celle de la navigation. Comme son personnage « Shamsa », Malika Mokeddem a quitté le désert, son milieu et son entourage qui étaient sa propre prison, puis l'Algérie et elle a choisi de s'exiler en France puis elle s'installe à Montpellier.

On cite quelques exemples du roman pour illustrer ce que nous avons étudié auparavant :

« L'autre surnom que Régis affectionne, « la fille du désert » p.14, « Plus tard, je me poserais souvent cette question : étais-je une fille des grands espace ? p. 62

« Je vais quitter l'Algérie [...]. D'abord en France, ensuite, je verrai. » p.101, « Après deux années et demie d'errance à travers la France, il y avait six mois que je m'étais établie à Montpellier » p.52

« [...] Les terroristes se fournissaient bien auprès du Polisario avec la connivence des officiers algériens. » p.98, « J'avais parcouru le désert et je découvert même les immensités n'étaient pas épargnées par la gangrène de se pays » p.100

La désirante est un roman policier qui raconte l'histoire d'une enquête à la recherche d'un disparu où Malika Mokeddem s'est mise dans la peau de son personnage principal « Shamsa » qui retrace presque le même parcours de sa vie. En commençant par ses origines, son exil, son trajet de la France vers Montpellier, son amour de la navigation...etc., ce qui donne à ce roman une dimension autobiographique.

**Chapitre III : La narration dans *La*
*désirante***

La narration dans *La désirante*.

Avant de passer à la structure narrative du roman, il nous semble très important d'analyser les différentes techniques narratives utilisées par l'auteure, ainsi que la focalisation du narrateur dans le récit.

1-Le Narrateur dans *La désirante* :

Le narrateur est une fiction créée par l'auteur, il n'est pas réel, seulement dans les autobiographies réelles, le rôle du narrateur dans les récits est primordiale, c'est l'intermédiaire entre le lecteur et le récit grâce à lui le lecteur peut comprendre et suivre l'ordre chronologique des évènements racontés dans le récit.

Pour Genette, il ya trois types de récits : le récit hétéro diégétique dont le narrateur est extérieur par rapport à l'histoire, le récit homodiégétique où s'inscrit le narrateur dans le cadre du personnage de l'action, le récit auto diégétique dont le narrateur est le héros de l'histoire c'est-à-dire le personnage principal.

D'après cette théorie de Genette, nous avons trouvé que *la désirante* de Malika Mokeddem est un récit auto diégétique, car la narratrice Shamsa est le personnage principal du récit et aussi un récit homodiégétique, par ce que la narratrice est un personnage de l'action.

2-Le narrataire dans *La désirante* :

Le narrataire est la personne à qui s'adresse le narrateur, c'est à dire le tu au quel l'auteur s'adresse, il ya deux types de narrataire : le narrataire intra-diégétique et le narrataire extra-diégétique, le premier est incarné par un personnage de l'action, le deuxième est effacé, il n'a aucun rapport avec l'histoire.

Le narrataire de notre corpus est le personnage Léo et c'est un narrataire intra diégétique, il est présent à travers la narratrice Shamsa, cette dernière s'adresse à lui avec le pronom personnel Tu :

« Mer calme », as- tu noté sur le livre de bord juste avant de disparaître. Je prends le large et je te parle. Je te parle parce qu'à mon, je dois te convaincre que tu ne peux pas disparaître en Méditerranée sans que je sois capable de te retrouver. Je te parle parce que ton absence m'enchaîne à ce bateau plus solidement qu'aucun harnais. Je te parle parce que pour la première fois le manque a un corps, le tien. Je te parle pour que la mer te rende à moi. Je te

parle parce que je te veux vivant. Je te parle de *Vent de sable*, ce grand vent qui de nouveau m'emporte.

Avec ma propre détermination cette fois. P.33

Le passage précédent illustre bien le narrataire à qui s'adresse la narratrice Shamsa.

3-La focalisation du narrateur :

La présence du narrateur est indispensable dans un récit et il occupe une place précise, il peut être un personnage et participe à l'histoire ou bien absent et il la raconte du dehors. Le point de vue du narrateur c'est la perspective selon laquelle les événements de l'histoire sont présentés, il l'a la possibilité de raconter l'histoire selon son point de vue où il peut adopter le point de vue d'un personnage de l'histoire.

Selon Gérard Genette, il existe trois types de point de vue ou de focalisation permettent à l'écrivain d'organiser son récit « Nous rebaptiserons donc le premier type, celui que représente en général le récit classique, récit non-focalisé, ou à *focalisation zéro*, le second sera le récit à *focalisation interne* [...]. Notre troisième type sera le récit à *focalisation externe*. »¹

.La focalisation zéro (omnisciente) :

En focalisation zéro, le récit est raconté selon le point de vue d'un narrateur omniscient, il sait et voit tout et il connaît le passé et le futur de ses personnages, donc il sait plus que tous les personnages du récit, en d'autre terme c'est « le point de vue de Dieu »

.La focalisation interne :

Selon G. Genette « En focalisation interne, le foyer coïncide avec un personnage, qui devient alors le "sujet" fictif de toutes les perceptions, y compris celles qui le concernent lui-même comme objet... »². C'est-à-dire la coïncidence de la vision du narrateur avec celle du personnage. Dans ce cas le narrateur raconte l'histoire selon le point de vue d'un personnage, donc le narrateur en sait autant que le personnage.

La focalisation externe :

Pour Genette « En focalisation externe, le foyer se trouve situé en un point de l'univers diégétique choisi par le narrateur, hors de tout personnage, excluant par là toute possibilité

¹ GERARD, Genette, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972, p. 206-07

² GENETTE, Gérard, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, novembre 1983, p.49

d'information sur les pensées de quiconque »¹. En ce cas l'histoire est racontée de façon neutre et objective, et le narrateur sait moins que les personnages, il voit tout de l'extérieur. Donc le narrateur se situe en dehors de l'histoire qui est racontée et il ne connaît rien des sentiments des personnages, il ne rapporte que ce qu'il voit. Il joue le rôle de la caméra qui enregistre ce qu'il y a devant elle.

Dans *La désirante*, le point de vue est interne, la narratrice en sait autant que le personnage. Elle n'est pas omnisciente, parce qu'elle ne connaît pas l'intérieur et les pensées des autres personnages.

Shamsa la narratrice est le personnage principal de *La désirante*, elle est tout au long du roman à la recherche, d'un côté d'elle-même et d'autre côté de son bien aimé disparu qu'est Léo. Cette fille du désert ne connaît ni sa mère, ni ses origines, ni la cause de la disparition de Léo. Donc. Elle joue le rôle d'un enquêteur et a fait des enquêtes pour dévoiler le mystère de sa naissance dramatique et de la disparition de son amoureux.

Nous citons quelques exemples du roman pour démontrer que la focalisation ou le point de vue de la narratrice est interne :

« J'essayai de l'imaginer, « elle », la femme qui m'a mis au monde, [...]. Trente-cinq ans auparavant, avait-elle regardé, partir le camion ? avait-elle pleuré ou poussé un soupir de soulagement ?... » p.92

« Il est 14 heures lorsque Régis et moi quittons l'aéroport de Reggio après y avoir loué une voiture. Je téléphone au carabinier Lorenzo avant de prendre la route. Il n'a rien de plus à me révéler que lors de mes premiers appels de Marseille puis durant le transit par Rome : « aucune nouvelle de Léo Lang ...Lorenzo nous y donne rendez-vous et demande que l'attendions pour montrer à bord : « les besoins de l'enquête », croit-il devoir me préciser. » p.36

« Régis prend le volant. Je téléphone à Mansour, en vain. Je le suppose en mer. Je laisse un message sur son répondeur comme celui de Bertrand. » p. 63

« Soudain, j'ai les sentiments d'être nouveau là-bas sous les bombes. Ma tête explose. Je ne sais pas si je geins. Si je ne me suis pas seulement cabrée, encore une fois claquemurée dans le refus : « Je n'en peux plus des tragédies. Je n'en veux » p.17

¹ Ibid. p. 49-50

« Lorenzo s'inquiète de moi de ce qui me pousse sur tes traces : ma propre enquête, pardi ! Je lui annonce que je veux trainer ici et là, suivre ton parcours, m'imprégner des lieux, poser des questions autour de moi, essayer de comprendre. » p. 145

4. la distance :

La distance entre le narrateur et l'histoire permet de connaître le degré de la précision du récit et l'exactitude des informations rapportées, selon Genette il existe quatre types de discours, ces derniers rapportent des passages prononcés par les personnages, car tout récit raconte ce que fait le personnage ou il raconte ce que disent ses personnages.

Les trois types de discours permettent de connaître la distance entre le narrateur et l'histoire du récit, ces types sont :

. Le discours narrativisé :

Dans ce type des discours, on trouve que les paroles des personnages sont intégrées à la narration : « Ces deux dernières années, il t'arrivait souvent de me suggérer : « Il faudra que tu le fasses, traverser sans moi quand des tâches me retiendront à Montpellier. Avec une bonne météo...Je te rejoindrai par avion. »p.74

. Le discours transposé :

Les paroles des personnages sont rapportées par le narrateur, sans l'utilisation d'une conjonction de subordination : « Nous avons à peine démarré que Régis contacte l'une des meilleurs amies de sa femme pour lui demander de s'occuper de Caroline. De faire venir un médecin. »p.29

. Le discours direct :

Dans ce type des discours, les paroles sont rapportées par le narrateur directement, sans aucune ambiguïté et à l'aide de la ponctuation : guillemets, tirets ...etc. nous donnons comme titre d'exemple :

-Mais, qu'est- ce que tu fais la ? Tu n'es pas parti avec *Soltane* ?

Il tire sur les amarres dans le cockpit.

-je ne pouvais pas te laisser seule ce soir.p.200

5. Le temps de la narration :

Il existe vraiment une relation temporelle et particulière entre le narrateur et l'histoire qu'il raconte, c'est pour ça on a les quatre types de narration présentés par Gérard Genette et qui sont :

La narration ultérieure :

Dans ce type de narration, le narrateur se situe après les événements, il narre des événements qui se sont déjà passés et il emploie les temps du passé (le passé simple et l'imparfait.)

La narration simultanée :

Le narrateur se situe au moment même où les événements ont lieu, le présent est le temps le plus utilisé dans ce type de narration.

La narration antérieure :

Dans ce type de narration, le narrateur raconte des événements n'ayant pas encore eu lieu, le temps utilisé dans ce type de narration est le futur antérieur et le futur simple.

La narration intercalée :

Dans ce type de narration on trouve qu'il ya un mélange entre la narration ultérieure et la narration simultanée, c'est-à-dire le narrateur narre des événements ayant déjà lieu et partage ses réflexions, ses pensées.

Le type de narration dans *La désirante* de Malika Mokeddem est un mélange entre le passé et le présent : « octobre dernier, je suis entrain de porter les ultimes corrections à un article avant de l'envoyer au quotidien algérien au quel je collabore, lorsque le téléphone sonne. Je me précipite. C'est peut être Léo(...) La météo est favorable, je m'en suis assurée à plusieurs reprises et encore tout à l'heure(...) »p.16

6. Le temps du récit :

A-Ordre et Temps du récit :

Tout récit a des événements qui peuvent être narrés dans l'ordre ou dans le désordre et ce choix revient à l'auteur lui-même. Dans le roman en question, l'écrivaine Malika Mokeddem a narré les événements de l'histoire ou du récit dans le désordre, des fois elle narre les événements

de son enquête pour retrouver le disparu Léo et dans d'autres elle fait des retours à son passé, arrivant à la fin en relatant les résultats de son enquête.

L'auteure Malika a choisi de mêler entre deux récits, un récit policier consacré à l'enquête et une sorte de monologue dont l'histoire est ses souvenirs du passé : l'orphelinat, la décennie noire, le manque de la famille et surtout ses souvenirs avec Léo.

D'après notre lecture du roman que nous analysons, nous avons trouvé que le présent est utilisé par l'auteure pour relater les actions qui se déroulent au moment où elle raconte le récit de l'enquête.

Je me sers un café, ressors le boire dans le cockpit, me laisse captiver par le ruissèlement des lumières à fleur d'eau, me surprends à sourire. Cette acuité recouvrée et ma première victoire sur la tristesse de ces huit derniers mois. p.12

« Je me dirige vers le lavabo, me rince le visage, la bouche, bois un peu d'eau, consulte ma montre : 20h10. J'essaie d'évaluer combien de minutes se sont écoulées depuis le coup de fil. » p.19

« Je saute de la banquette, saisis mon sac de voyage, y fourre ma trousse de toilette, quelques effets, ferme *Vent de sable* et nous prenons la fuite. La voiture de Nabil est garée à proximité du port. » p.215-216

Je suis au large de l'île de la Tavolara en toute fin de journée. Les membres tétanisés par l'effort, par la tension qui me vise à la barre, je lorgne avec nostalgie et tentation vers cette table rocheuse à l'abri de laquelle nous avons maintes fois jeté l'ancre. Plus loin, j'aperçois Olbia et devine la profondeur balisée du golfe au duquel se niche le port. P.117

L'auteure a aussi choisi le présent pour raconter une action qui s'est déjà passée, dans le but de la réactualiser et nous faire vivre l'action .

L'imparfait et le passé simple sont utilisés pour raconter le passé ou le récit des souvenirs l'histoire de la naissance de Shamsa et ses souvenirs avec Léo.

(...) lorsque le chauffeur et son graisseur étaient enfin montés dans le véhicule prêt à quitter Ain Dakhla, celui ou celle qui se cachait à proximité m'avait déposée à l'arrière du camion, bien calée dans un couffin. Un papier glissé entre les plis de mes langes, au niveau de ma poitrine, disait : « Elle est née dans la nuit. Sauvez-la s'il vous plaît. » p.56-57

« Avant toi, je n'avais rien à perdre.

Après les tergiversations du début, tu t'étais plié de bonne grâce à mon intransigeance. Tu me laissais t'attacher à *Vent de Sable* avec ce sourire pas peu fier qui me délestait du ridicule de mes gestes. » p.32

B-Les anachronies :

Genette désigne ce désordre chronologique par *anachronie*. Dans le roman *la désirante* il existe deux types d'anachronies, qui sont l'analepse et la prolepse.

« Une anachronie peut se porter, dans le passé ou dans l'avenir, plus ou moins loin du moment " présent ", c'est-à-dire du moment où le récit s'est interrompu pour lui faire place : nous appellerons *portée* de l'anachronie cette distance temporelle. Elle peut aussi couvrir elle-même une durée d'histoire plus ou moins longue : c'est ce que nous appellerons son *amplitude*. »¹

1-L'analepse :

C'est le retour au passé pour raconter des événements qui se sont déjà passés avant l'histoire principale.

Selon Gérard Genette l'analepse est « toute anachronie constituée par rapport au récit dans lequel elle s'insère -sur lequel elle se greffe- un récit temporellement second, subordonné en premier dans cette sorte de syntaxe narrative que nous avons rencontrée dès l'analyse. »²

Dans *La désirante* il y a une forte analepse, le protagoniste Shamsa raconte des événements qui se sont déjà passés par rapport à l'histoire principale, celle de la disparition de Leo et de la quête, par exemple son histoire personnelle comme étant une orpheline transportée par des hommes dans un couffin, vers une communauté des sœurs blanches à Misserghine près d'Oran.

(...)Ils s'étaient bien gardés de me toucher. Complètement recouvert de sable, le couffin ressemblait au tumulus d'une petite tombe de laquelle seule émergeait mon visage. Est-ce la clémence ou les superstitions engendrées par cette chose surréelle - ainsi transportée par un jour de grand vent à travers le désert, les steppes des Hauts Plateaux et les flancs abrupts de l'Atlas-qui guidèrent ces hommes vers une communauté de sœurs blanches dont ils connaissaient l'existence à Misserghine, après d'Oran ? Ils s'y étaient rendus expressément. Ils dirent seulement : « elle est de Ain

¹ Gérard GENETTE, *Figures III*, Seuil, 1972, p.89

²Idem. p.90

Dakhla à mille kilomètres d'ici, dans le désert, au pied du Grand Erg Occidental. ».

p.57-58

2-La prolepse :

La prolepse est un procédé littéraire, c'est une anticipation sur ce qui va suivre, c'est-à-dire annoncer des événements futurs, selon Genette la prolepse est « L'anticipation, ou prolepse temporelle, est manifestement beaucoup moins fréquente que la figure inverse »¹

Lors d'un reportage à Ain Dakhla, Shamsa a commencé à se souvenir de son passé dans cet espace ou endroit et même temps elle pose des questions sur sa mère : « pense-t-elle à moi par fois ? Elle ne me reconnaîtrait pas si le hasard nous amenait à nous croiser dans la rue. Même à Ain Dakhla, je ne saurais rien de son visage qu'il m'arrive d'essayer de deviner à travers le mien sur la surface glacée d'un miroir » p.93

La rencontre de la mère et de la fille Shamsa se passera dans le futur par rapport au moment de la narration mais dans le passé c'est-à-dire le temps de la narration.

c-La durée (la vitesse) :

Selon Gérard Genette : « on entend par vitesse le rapport entre une mesure temporelle et une mesure spatiale [...] la vitesse du récit se définira par le rapport entre durée, celle de l'histoire mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une longueur : celle du texte, mesuré en lignes et en pages. »²

Pour analyser la vitesse d'un récit, il faut étudier trois procédés qui sont :

La scène :

Dans ce cas, un ou plusieurs événements sont rapportés en détails, les faits et les gestes. Par exemple « j'en souffle. Au bord de la syncope, j'inspire enfin avec un rôle poitrine. Nabil vient à mon secours en martelant :

-Sham-sa, ça-veut-dire-qu'il-est-vi-vant, Léo. Il- est – vi-vant.

Ils- l'ont-en-le-vé.on-va-le-re-trou-ver ! »p.193

D-La fréquence :

¹ Ibid. p. 105

² GENETTE Gérard, *Figure III*. Paris, Le Seuil, 1972, p.123.

La fréquence d'après Genette est « ce que j'appelle la fréquence narrative, c'est-à-dire les relations de fréquence(ou plus simplement de répétitions) entre récit et diégèse »¹

Donc, la fréquence est la relation entre le nombre d'occurrence d'un évènement dans l'histoire et le nombre de fois où il se trouve mentionné dans le récit, en une phrase la fréquence est la relation de répétition entre récit et diégèse.

Il y'a trois types de relations de fréquence qui sont :

a. Le mode singulatif : dans ce type on raconte une fois ce qui s'est passé une fois, ou on raconte plusieurs fois ce qui s'est passé plusieurs fois.

b. Le mode répétitif : on raconte plusieurs fois ce qui s'est passé une fois.

c. le mode intératif : on raconte une fois ce qui s'est passé plusieurs fois.

Dans le roman *La Désirante* la relation de fréquence est du mode singulatif, car les évènements qui se sont passé une fois sont racontés une fois, parce que la narratrice raconte une fois les souvenirs de sa vie qui se sont passés une fois et même son enquête faite pour une fois.

A travers l'analyse des différentes techniques narratives dans *La désirante*, nous constatons que la structure du texte consiste en une alternance entre deux récits : récit de la quête au présent et le récit des souvenirs au passé.

Dans *La désirante*, la trame narrative est intercalée entre présent et passé car elle ne respecte pas la chronologie dans la mesure où l'auteure joue sur l'axe de temps, en adoptant une narration intercalée entre ultérieure et simultanée.

L'auteure fait recours également aux anachronies comme l'analepse et la prolepse et varie la durée en insérant des scènes, avec une fréquence qui s'inscrit dans le mode singulatif de la narration des faits.

¹ GENETTE Gérard, *Figure III*. Paris, Le Seuil, 1972, p.145.

Chapitre IV : L'étude spatiotemporelle

Chapitre IV : L'étude spatiotemporelle :

1-L'espace :

L'étude de l'espace est importante comme celle du temps, puisque les événements d'un roman ne peuvent pas se dérouler dans un temps sans un espace, il est rare de trouver un roman sans un cadre spatial. Ces deux composantes du récit représenté par Gérard Genette comme « l'art du récit, et donc spécialement l'art du roman, repose sur le jeu métonymies, la description et la narration suivant l'ordre des contigüités spatiales et temporelles »¹

L'espace est un élément fondamental dans l'écriture d'un roman, il peut être ouvert ou clos. Pour Gaston Bachelard l'espace est :

l'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leur lieux de séjours, la maison, la chambre close, la cave, le grenier ; la prison, la tombe...Lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'oppositions servant de vecteurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur.²

En littérature, la notion de l'espace signifie le contexte spatial où se déroule l'histoire. Il est à la fois indication d'un lieu géographique et créativité narrative. Notre analyse consiste à analyser l'espace au sens géographique, puisque dans notre corpus il ya des noms de pays (l'Algérie, la Tunisie, la France...etc.), de ville (Montpellier, Oran, Reggio, Mahdia, Céphalonie...etc.), des hôtels, des endroits différents qui font référence à des espaces géographiques existent dans le réel.

Les événements dans notre corpus se déroulent dans un espace urbain puisque il y a une enquête qui s'effectue par Shamsa la narratrice dans plusieurs espaces : des villes, des pays et d'autres endroits différents. L'expression d' « espace urbain » est élaborée par l'INSEE (institut national de la statistique des études économique) et elle définit la notion « urbain » comme « La notion d'unité urbaine repose sur la continuité du bâti et le nombre d'habitants. On appelle unité urbaine une commune ou un ensemble de communes présentant une zone de bâti qui compte au moins 2000 habitants. »³. Donc le mot urbain est relatif à la ville.

¹ GERARD, Genette, *Figures I*, Paris, Seuil, 1966, p.85

² GASTON, Bachelard, *La Poétique de l'espace*, Paris : PUF/Quadrige, 1994, p. 214.

³ Insee, Définition de l'unité urbaine, [en ligne] disponible sur : <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/unité-urbaine.htm>

La présence d'une enquête et d'un espace urbain nous mène à analyser l'espace de *la désirante* comme celui du roman policier, « dans le domaine de la littérature policière, l'approche topographique s'impose pour ainsi dire d'elle-même, en sens que l'espace urbain, autrement dit de la ville, constitue l'un des ingrédients basique du genre. L'expression « roman policier », rappelons-le, signifie étymologiquement roman de « la cité », autrement dit de la ville. »¹. G.K.Chesterton, auteur du roman policier, définit à son tour le roman policier comme une « littérature populaire, célébrant les possibilités romanesque de la ville moderne »², aussi selon lui, « le roman policier est l'Iliade de la grande ville »³

L'histoire de la désirante se déroule dans un espace ouvert, pour Yves Reuter :

L'univers construit par le roman à suspense est à la fois *ouvert* spatialement (les personnages peuvent se déplacer) et temporellement (l'histoire renvoie à un passé), et *clos* : c'est un monde familial, provincial, réduit aux couches moyennes et, pendant la majeure partie de l'action, l'enfermement spatial et temporel-dû à l'échéance-règne en maître.⁴

Cet espace nous le divisons en deux catégories d'espace, en prenant en considération son rapport au temps.

a-l'espace du passé :

Celui de la naissance dramatique de Shamsa à Ain Dakhla, l'orphelinat d'Oran où elle a été élevée, le lycée d'Oran où elle a étudié...etc. la narratrice nous donne plusieurs indications concernant ces lieux. Nous avons relevé les extraits suivants :

« est-ce la clémence ou les superstitions engendrées par cette chose surréelle –ainsi transportée par un jour de grand vent à travers le désert, les steppes des Hauts Plateaux et les flancs abrupts de l'Atlas- qui guidèrent ces hommes vers une communauté de sœurs blanches dont ils cronissaient l'existence à Misserghine, près d'Oran ? Il s'y était rendu expressément. Ils dirent seulement : « elle est de Ain Dakhla à mille kilomètres d'ici, dans le désert, au pied du Grand Erg Occidental. » p.57-58

« Plus tard, à mon entrée au lycée français d'Oran, le lycée Pasteur, Blanche fut mutée à la congrégation résidant à deux pas de l'établissement, rue de Mostaganem (...) » p.85

¹http://www.rayonpolar.com/Dossiers/Article_texte.php?nom=Moez%20Lahm%E9di&titre=Espace%20et%20narration%20da

²Présentation de l'espace urbain dans le roman policier aujourd'hui, Michel Sirvent, [en ligne] disponible sur : <http://www.forl.unt.edu/~sirvent/rp.pdf>

³ Id.

⁴ Yves, Reuter, *Le roman policier*, Armand Colin, 2^e édition, Paris, 2011, p. 84

b-l'espace du présent :

L'espace du présent, c'est l'espace de l'exil, de changement et de l'enquête, celui de l'outre mer, c'est la France, exactement Montpellier où Shamsa s'est exilée à cause du terrorisme et ses mauvais souvenirs du passé : « je vais quitter l'Algérie, ce pays de dingues (...). D'abord en France, ensuite, je verrai » p.101

A Montpellier, la fille du soleil a rencontré Léo dans le port Camargue. La narratrice a bien décrit cet espace puisque c'est le lieu où elle a rencontré pour la première fois son bien aimé : « le plus grand port de plaisance d'Europe » p. 52, « le port est effectivement immense, tentaculaire. (...), après avoir déambulé autour de cette flottille, j'avais atteint le grand quai où s'alignaient les bateaux les mieux lotis. » p. 52-53

Ensuite une histoire d'amour commença entre Shamsa et Léo. Après des beaux moments entre ce couple, un jour Léo a disparu au milieu de la Méditerranée où la police italienne a trouvé son bateau *Vent de sable* vide à la dérive au large de Squillace.

Suite à la disparition de Léo, une enquête commença, d'abord par la police française qui a interrogé tous les proches de Léo, et par la police italienne qui a aussi à son tour fait des recherches à l'intérieur et autour du bateau *Vent de sable*, dans le but de trouver plus d'indices qui aident à l'avancée de l'enquête. Cette enquête est s'effectuée dans trois pays principaux qui sont la France, l'Italie et la Tunisie. Entre ces trois pays il ya d'autres villes et endroits qui sont cités dans le roman, ou en d'autre terme qui sont visités par la narratrice lors de son propre enquête à la recherche de son bien aimé, comme Reggio : « il est 14 heures lorsque Régis et moi quittons l'aéroport de Reggio... » p. 36, Céphalonie, exactement le port Fiscardo où elle a rencontré Pierre, qui lui a donné plus d'informations sur Bertrand. Shamsa a bien décrit cette ville de la Grèce et son port. On relève du roman quelques extraits qui abordent ces espaces :

« Je suis à Fiscardo. C'est ici que Léo a récupéré *Vent de sable*. » p.156,

« (...), les ocres des maisons, leur architecture pourtant si harmonieuse, les échoppes et les tavernes blanchies à la chaux. Autour du port, les tables se bousculent. (...) » p. 158,

« Le lendemain, je quitte Fiscardo avant sept heures. Céphalonie est superbe dans la douceur matinale. Le vent argent des oliviers jette une moire ondoyante autour de la flamme noire des cyprès. Diaprés de silence, l'île est encore assoupie... » p. 170-171

Et aussi Mahdia en Tunisie, où elle a dévoilé le mystère sur la disparition de Léo. La narratrice a décrit le port de Mahdia et les autres lieux qu'elle a visité lors de son enquête en Tunisie : « Mon arrivée tardive m'épargne le dernier appel à la prière(...) mais dans un port, à l'aurore, la déflagration d'un haute-parleur tout proche est effroyable. Entre deux ivresses de traversée, je ne conçois le repos que dans les tintements des haubans et la rumeur de la mer. » p. 177.

Avec le soleil, remonte les odeurs du port que la nuit avait décantées. Un mélange de varech et de saumure assaisonné de mazout. L'animation de ce vieux port, lors du retour des pêcheurs, est ce Mahdia recèle de plus intéressant. En dépit de ses beaux remparts, de son émouvant cimetière marin, du pittoresque de sa médina, (...), j'ai trouvé la ville un peu morne... p. 182

Après la vérification, nous avons trouvé que tous les lieux mentionnés dans le roman sont réels.

On remarque que la narratrice a donné une grande importance au cadre spatial, puisque elle a indiqué et décrit plusieurs espaces, comme le lieu de sa naissance, de son vécu, et aussi les lieux traversés par elle lors de son enquête pour retrouver son bien aimé Léo.

Donc l'histoire du roman se déroule dans des différents espaces réels puisque on trouve beaucoup de noms de pays, de villes et d'autre endroits, et cela selon les exigences de la quête dans le roman policier.

La mer et le désert sont deux grands espaces qui sont très présents dans *la Désirante*, ces deux espaces sont des lieux qui font l'intrigue du récit, mais également, ils symbolisent d'autres choses et non seulement des lieux où les événements se sont passés.

La mer :

La mer est un espace très présent dans les écrits de Malika Mokeddem et évidemment dans notre corpus, la mer est une étendue d'eau bleue et salée, c'est le lieu où l'héroïne Shamsa a perdu son bien aimé Lou, ce dernier est un navigateur, il aime bien la mer, c'est pour ça que Shamsa n'arrive pas à croire qu'il a disparu dans la place qu'il aime beaucoup « l'impatience grandit lentement, me tenaille : Léo ne peut pas disparaître par mer belle, lui que le gros temps galvanise. Il ne peut pas disparaître dans ce qui est son élément, sa passion. »p.19

Shamsa aime aussi la mer, elle l'a découvert à l'âge de quatre ans par la sœur Blanche, pour la fille du désert la mer est son désert « je suis née d'une tombe de sable. La mer est mon désert »p.74

Donc la mer dans le roman symbolise les origines identitaires, symbolise aussi le malheur et la tristesse, car il a pris l'amoureux de la fille du désert « la vision de ton bateau fendant la mer me déchirera le cœur. Les réverbérations de la Méditerranée y seront-elles mon bûcher ? »p.139, elle symbolise le calme, la liberté, l'humanité l'immensité, l'évasion, la passion ...etc.

Le désert :

L'héroïne de notre corpus est une fille de désert, ce dernier est une région caractérisée par la sécheresse, le climat chaud et sec, c'est une zone presque inhabitée :

Le désert revêt de nombreuses significations. Il est synonyme de stérilité, aridité, absence de végétation, de peuplement. Désert de sable comme le Sahara, désert de rochers comme le Néguev ou Atacama au Chili, espace désolé où l'homme doit s'adapter à des conditions de vie inhumaines.¹

Tout au long du roman Shamsa nous indique qu'elle est une fille des grands espaces, elle nous raconte sa naissance dans le désert, elle est même appelée par le père Régis « la fille du désert » ou « la fille du soleil ».

Le nom de Shamsa signifie le soleil en arabe, c'est à dire le soleil du désert, donc le désert est un symbole des origines identitaires, aussi un symbole de la recherche de soi, de solitude et d'immensité :

Le désert est essentiellement le symbole de la solitude et de la recherche de soi. Effectivement, il est symbole de solitude car le désert propose une terre aride, désolée, sans habitants. En effet, il est le cœur, le lieu de la vie érémitique intériorisée. Il évoque également l'immensité, une quête individuelle comme spirituelle. Il peut être le désert de l'âme, en étant le vide, le néant de la solitude.²

¹ antiochus.over-blog.com/article-28782296.html. Consulté le 29/08/2016.

² <https://sites.univ-lyon2.fr/lettres/lire-ensemble/an2001/pages01/lalouet/desert.html>. Consulté le 29/08/2016.

Shamsa est entrain de rechercher sa soi-même perdue ente le passé et le présent et entre une mer et un désert « (...) la mer est mon désert. »p.74

Dans notre corpus, le désert est associé à des choses par exemple le grand bateau *Vent de sable* il est même associé au personnage principale qui est Shamsa, car son nom désigne le soleil du désert et ca veut dire que Shamsa entretient un lien de parenté avec cet espace mythique qui est pour cette protagoniste son lieu de naissance, un lieu de liberté, un espace sans limite, sans frontières.

Pour conclure, la mer et le désert sont deux lieux qui symbolisent, dans notre corpus, les origines identitaires de l'héroïne et de l'auteure elle-même, qui est une fille du désert, qui a découvert la mer dans son deuxième monde.

2-Le temps :

L'étude du temps dans un roman sert à situer les évènements racontés dans un cadre temporel, à travers les dates et les indicateurs du temps employés par le narrateur. Au début du XXème siècle, dans le cadre des approches sociologiques du texte littéraire, les théoriciens distinguent entre deux temps : le temps fictif et le temps réel du roman.

a-Le temps réel :

Le temps réel représente le temps ou le moment de l'écriture de l'œuvre.

Dans le cas du roman *La désirante*, le temps réel est la date de la parution du roman. Ce dernier étant publié en 2011, nous pouvons dire que le temps réel est l'an 2011.

b-Le temps fictifs :

Le temps fictifs correspond au déroulement temporel des évènements et des actions dans un récit, marqué par la mention des dates, des indices de temps...etc. : « le temps de la fiction s'évalue en jour, mois, année. C'est le temps global sur lequel se déroule l'histoire. »¹

Dans *la désirante*, on remarque que le roman contient des dates précises, surtout celle qui concerne l'enquête sur la disparition de Léo puisque c'est l'histoire centrale, et plusieurs d'autres

¹<http://www.googl.com>. La temporalité dans le roman

indicateurs du temps (vendredi 9 juin 2009, en 2007, octobre dernier, 5 septembre, 20 septembre, jusqu'en 1997, après trente-cinq ans, mai 2000, l'été dernier, samedi...etc.).

À travers ces indices du temps révélés par la narratrice « Shamsa » tout au long du roman et après notre lecture, nous pouvons dire que dans ce roman il y a d'une part, des évènements qui se déroulaient avant et pendant la décennie noire. Ce sont les passages où Shamsa a raconté l'histoire de sa naissance, son vécu dans un orphelinat, les massacres du terrorisme pendant la décennie noire et aussi son travail comme journaliste ; puisque lors de la décennie noire en Algérie, elle a enquêté sur plusieurs disparitions comme celle d'Ahmed le fils d'Aïcha...etc. D'une autre part, il y a des évènements qui se déroulaient après son exil en France pendant la décennie noire et après cette période, où elle a narré sa rencontre avec Léo, la disparition de ce dernier et l'enquête qu'elle a fait pour le retrouver.

On cite quelques exemples du roman pour illustrer ce que nous avons dit au-dessus :

Mon départ d'Algérie lorsque relevait d'un autre ordre. Les raisons qui m'y avaient forcée participaient de ces exodes qui déplacent des populations entières. Le pays était devenu inquisiteur, sanguinaire. Et même si les intégristes avaient une prédilection pour les journalistes et les écrivains (« ceux qui pêchent par la plume, périront par le sabre »). p.75

« Que Je suis devenue journaliste. Que jusqu'en 1997, j'ai dû me rendre sur les lieux des massacres pour enquêter, rédiger des articles contraires aux allégations des barbus. Contraires même à celle des potentats du régime militaire. » p.45-46

« Le monde avait changé de siècle mais la mer était toujours la même. Ce jour de mai 2000, j'étais encore à la regarder. Juste de l'autre coté. Comme je le faisais là-bas. La terreur en moins. J'avais arpenté la plage du Grand Travers une partie de ce samedi après-midi. » p.51

« Après deux années et demie d'errance à travers la France, il y avait six mois que je m'étais établie à Montpellier. » p. 52

« Vendredi 9 juin 2009. Sortie de Port Camargue à 5 heures du matin. 15 nœuds à l'anémomètre. 10 au loch. Compas sur 114 degrés. Mer peu agitée. » p.12

« Octobre dernier, [...] lorsque le téléphone sonne. Je me précipite. C'est peut-être Léo. C'est toujours ce que je pense....Léo a quitté hier l'île grecque de Céphalonie avant la

pointe du jour à bord de *Vent de sable*. [...] je suis le *carabiniere* Lorenzo. J'ai une mauvaise nouvelle, madame... » p.16-17

Les évènements racontés dans *la désirante* sont passés avant et après la décennie noire jusqu'à 2009, par contre sa parution est en 2011. Ça nous mène à dire qu'il n'y a pas de simultanéité entre le temps fictif et le temps réel de *la désirante*, puisque les dates et les évènements mentionnés dans l'histoire racontée ne correspondent pas au moment de la parution du roman.

Chapitre V : L'étude des personnages

L'étude des personnages :

I- Autour de la notion du personnage :

Le mot « personnage » vient du latin « persona », ce mot a vu le jour au XV en France. La notion du personnage a connu une évolution remarquable et beaucoup d'études ont été consacrées à cette notion.

Le personnage dans le roman est une construction fictive donné par le romancier, le personnage peut être principal ou secondaire ça dépend de la place qu'il occupe par rapport aux autres personnages du récit « il y a des choses que les romanciers inventent et qu'ils nomment des personnages et qui n'en sont pas. Ce sont des constructions de l'esprit, découpées –et semblable les uns aux autres comme des poupées russe »¹

Dans les romans les caractères des personnages sont des fois donnés directement : l'âge, le sexe, le statut social et d'autres fois le lecteur découvre indirectement le portrait de ces personnages en lisant le récit.

Le personnage est très important dans l'histoire de l'œuvre car selon Yves Reuter « les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires, ils permettent les actions, les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donnent sens. »²

II- Le personnage dans le roman policier :

Selon Yves Reuter les personnages dans le roman policier sont des personnages incarnés, l'auteur les incarne afin de favoriser l'identification du lecteur pour ces personnages. Ils sont généralement dans les romans à suspense des personnes qui ont une vie normale et un travail, ils appartiennent à la couche normale, ils ont la possibilité de dépasser leurs problèmes et leurs blocages d'enfance « (...) les personnages ont la possibilité de surmonter des blocages hérités de leur enfance pour parvenir à une vie adulte épanouie. »³

Pour Yves Reuter la victime, l'agresseur et les alliés de la victime sont les composants essentiels du roman à suspense, car ce sont ceux qui assument la fonction de la recherche et pour analyser les personnages de notre corpus nous allons suivre la classification de Reuter.

III- Les personnages dans la désirante :

¹ Golding William, *Les hommes de papier*, in, *Le roman*, Rey Pierre-Louis, éditions Hachette, Paris, 1992, p.61

² Reuter Yves, *l'analyse du récit*, Armand colin, 2005, p.36

³ Reuter Yves, *Le roman policier*, Armand colin, 2^e édition, Paris, 2011

La théorie du roman policier distingue -entre autres- quatre catégories des personnages : la victime, l'agresseur, les alliés de la victime et l'enquêteur.

Dans *La désirante*, nous avons trouvé ces quatre catégories :

a- La victime :

D'une façon générale la victime est une personne qui souffre d'un accident, d'un dommage de diverses natures : physique ou psychique, c'est un composant très important dans le roman à suspense, selon Yves Reuter « la victime est en péril tout au long du livre. »¹, c'est une personne normale, sympathique et innocente.

La victime dans notre corpus est Léo Lang, le disparu que Shamsa cherche, un fils d'une famille française récemment fortunée son père est Régis sa mère Caroline. Léo est un navigateur blanc avec des yeux bleus : « couronné de la mousse de tes cheveux blonds, le bleu intense de tes yeux à ce pétilllement mi-tendre mi-narquois que j'aime tant. » p. 15. Ce jeune homme est l'amoureux, la famille et la vie de Shamsa, c'est le directeur du C.N.R.S. il a un bateau qui s'appelle *Vent de sable*, grâce à ce nom le beau couple Shamsa et Léo se sont rencontrés, ils aiment tous les deux la mer et le désert, pour eux ces deux vastes espaces sont leur passion.

Ce qui arrive à Léo est injuste car ce n'est pas lui qui a chargé le bateau *Vent de sable* de l'arme, mais malheureusement il a été enlevé pendant huit mois chez des gangs libyens.

Donc, il est le personnage victime dans le roman.

b- L'agresseur :

L'agresseur est le coupable ou le meurtrier, c'est le cœur du roman à suspense « ce n'est pas un professionnel du crime. Son méfait s'inscrit dans un cadre interpersonnel et pathologique, c'est souvent un proche (socialement, spatialement, psychiquement.) de la victime et un malade dont les problèmes sont, d'une façon ou d'une autre, en relation avec ceux de la victime. »²

Dans le roman *la désirante*, il y'a trois coupables, on a Simonet Bertrand, Yousef et la mafia libyenne.

D'abord, Bertrand Simonet : Un ami proche de Léo, c'est un traître puisque il a utilisé *Vent de sable* pour transporter des alcools et des cigarettes, mais un jour la mafia avec qu' il travaille

¹ Ibid., p.81

² Ibid., 83

, a chargé le bateau de l'arme, Bertrand a paniqué et il a laissé *Vent de sable* sous le prétexte de la maladie, il a appelé Léo le jour où la mafia vient de récupérer ses armes.

Ensuite, Un ami de Léo et Shamsa, Yousef est de père français, son père adoptif est un cousin à sa mère, cette dernière a été vendue à un homme qui l'a amené loin aux couffins du désert algérien. Youcef a toujours de la haine contre Shamsa et Léo, car ses comportements envers eux étaient agressifs et Shamsa a toujours eu des interrogations sur lui et sur sa manière de parler avec elle. Yousef était complice avec Bertrand et les gangs libyens, il a avec eux des affaires d'armes et d'argents.

Enfin, La mafia libyenne : des gangs libyens qui ont des affaires d'arme et d'argent, ont enlevé Léo pour se venger de leurs armes jetées en plein mer par lui, la mafia était complice avec Bertrand et Yousef.

c- Les alliés de la victime :

Les alliés de la victime sont qui ont une bonne relation avec la victime et qui sont toujours avec elle, selon Yves Reuter « ces alliés proches effectivement de la victime, sont impliqués dans l'affaire à leur corps défendant. Il ne s'agit donc pas d'un rôle préétabli. Ce ne sont pas des professionnels ou des coutumiers de l'enquête. »¹

Les alliés de la victime dans notre corpus sont :

Shamsa :

Shamsa est le personnage principal dans le roman de la désirante, elle est même la protagoniste, une fille du désert algérien, orpheline, elle a été abandonnée le jour de sa naissance, son prénom désigne le soleil, Shamsa une journaliste, le destin a met dans son chemin un navigateur qui s'appelle Léo Lang, ce dernier est la cause de sa quête parce qu'il a disparu en mer. Donc la fille du désert décide de le chercher.

Shamsa a le caractère d'une femme libre, capable et courageuse, elle fait l'impossible pour avoir ce qu'elle veut et tout au long de son trajet elle n'a pas perdu l'espoir de retrouver son disparu malgré les difficultés qu'elle a vécues.

Le personnage principal de *la désirante* est une rêveuse, chercheuse et enquêtrice, elle a fait son enquête personnelle pour retrouver son amoureux Léo. Elle a fait ses propres investigations à l'aide des autres personnages dans le roman, donc sa quête commence en France

¹ Ibid., p.82

exactement à Montpellier où elle habite avec Léo, puis en Italie et enfin en Tunisie à Mahdia, où elle a détecté le mystère de la disparition de son amoureux.

Le carabinier Lorenzo :

Un gendarme italien brun avec des yeux de fouine, petit et sec, c'est lui qui a annoncé à Shamsa la mauvaise nouvelle celle de la disparition de Léo : « ce jour là, c'est celle bien plus grave d'un inconnu parlant le français avec un fort accent italien, qui s'inquiète de mon identité, marque un temps d'hésitation avant d'annoncer : - je suis le *carabiniere* Lorenzo. J'ai une mauvaise nouvelle, madame... » p. 17

Lorenzo a bien aidé Shamsa, il a joué un rôle très important dans l'enquête soit avec la police ou avec elle.

Le père Régis :

Le père de Léo Lang, un français retraité, il appelle souvent Shamsa « la fille du désert » ou « fille du soleil », il aime bien son fils unique et même Shamsa sa belle fille « la fille du soleil, toi, tu nous reviens ! »

Le père Régis était toujours avec Shamsa, c'est lui qui l'a accompagné à Réggio au début de l'enquête, même lorsqu'elle a été en Tunisie, l'encourageait malgré le deuil de la disparition de son fils unique.

La mère Caroline :

Une dame blonde, belle, une mère blessée, elle a toujours été en pleure à cause de la disparition de son fils unique Léo Lang. Elle a une bonne relation avec l'amoureuse de son fils.

Nabil :

Un ami tunisien de Léo et Shamsa, un homme noble, gentil qui travaille en pêche dans un bateau qui s'appelle Sultane de son ami Mansour. Il vivait avec sa mère, son amoureux est nommée Kenza.

Grâce à Nabil, Shamsa a pu trouver ce qu'elle cherche, il était avec elle tout au long de son enquête en Tunisie. C'est lui qui a placé un magnétophone dans une cabine du bateau Soltane pour enregistrer la discussion de Youcef avec la mafia « dès que le poisson sera déchargé et que Youcef aura quitté *Sultane*, Nabil montera à bord, installera un micro dans la cabine pour enregistrer la discussion. Après quoi, il se postera aux aguets. » p. 220-22.

d-L'enquêteur :

L'enquêteur est le détective qui assume la fonction de la recherche pour trouver l'agresseur, il appartient généralement à l'un des cinq types suivant : un policier officiel, un consultant, un détective privé, ou un outsider.

Dans la désirante l'enquêteur c'est la police française, italienne et Shamsa : « La police française a découvert que Bertrand t'a souvent appelé à ton bureau, les jours qui ont précédé ton départ de Montpellier. » p144

IV- La psychologie de l'héroïne/narratrice Shamsa :

La psychologie est définie comme :

L'étude scientifique des faits psychiques, la connaissance empirique ou intuitive des sentiments, des idées, des comportements d'autrui et des siens, l'ensemble des manières de penser, de sentir, d'agir qui caractérisent une personne, un animal, un groupe, un personnage.¹

La désirante est un roman qui prend la forme d'un récit policier et plus précisément d'un roman à suspense (thriller), ce sous genre du roman policier se base sur la psychologie des personnages principaux qui tient une place primordiale dans l'intrigue. Selon Yves Reuter : « le suspense est plutôt une variante du roman à énigme, accompagné d'un travail important sur la peur et la psychologie »² p.74

Pour Vanoncini, le roman à suspense : « ne correspond cependant pas à un modèle stable. Sa principale caractéristique est de poser une analyse psychologique ou une étude comportementale d'un personnage complexe »³

En relation avec notre analyse, le passage par la psychologie de la protagoniste Shamsa est essentiel pour notre étude. Shamsa l'héroïne de la désirante a connu plusieurs pertes dans sa vie, la perte de sa famille, de ses origines, de son amoureux Léo, tous ces évènements ont provoqué une mauvaise psychologie chez Shamsa.

¹Elisabeth Demont, La PSYCHOLOGIE, [En ligne]. Disponible sur : <https://ec56229aec51f1baff1d185c3068e22352c56024573e929788ff.ssl.cf1.rackcdn.com/attachments/original/1/5/0/002619150.pdf>

² Yves, Reuter, *Le roman policier*, Armand Colin, 2^e édition, Paris, 2011, p. 74

³ VANONCINI, André, 2002, *Le roman policier*, Paris

http://www.uwo.ca/french/grelcef/2014/cgrelcef_06_text04_pierre.pdf

Shamsa est seule dès le premier jour de sa naissance, elle est élevée orpheline dans une communauté des sœurs blanches où elle a eu l'affection et l'amour de l'une de ces sœurs, la sœur Bernadette : « Parmi elles, Blanche était mon ange gardien, qui mettait tant de vigilance à ce que mon enfance dans l'orphelinat ne soit ni plus démunie ni plus cruelle que celles des autres enfants, dans leurs familles. » p. 60. Mais cela n'a pas aidé Shamsa à oublier son malheur, le manque de la famille et la solitude. A l'âge de trente-cinq ans, Shamsa a choisi de s'exiler en France en laissant derrière elle ses mauvais souvenirs et ses souffrances, où elle a rencontré un jeune homme appelé Léo et un grand amour les a unis. Léo devient toute sa famille, il a comblé le manque et la solitude qu'elle a vécus.

Malheureusement, Léo a disparu au milieu de la Méditerranée et Shamsa est encore une autre fois face à une autre perte. Sous le choc de cette mauvaise nouvelle, la psychologie de Shamsa s'est détériorée, elle perd sa conscience et elle ne peut croire que son bien aimé a disparu. Shamsa ne veut pas vivre le malheur du passé, surtout le sentiment de manque en perdant sa famille le premier jour de sa naissance.

L'impatience grandi lentement, me tenaille : Léo ne peut pas disparaître par mer belle, lui que le gros temps galvanise. Il ne peut pas disparaître dans ce qui son élément, sa passion. Je m'élance vers mon téléphone portable resté sur mon bureau, écoute bouleversée le répondeur de Léo : « Lou, c'est Shamsa. Répond-moi s'il te plaît ! Dis-moi où tu es. » Je te rappelle encore et encore. Juste pour l'entendre et conjurer le sort. » p.19

Donc, la perte de Léo a jeté Shamsa dans le désarroi et la tristesse, et elle a révélé en elle les mauvais souvenirs qu'elle a vécus au passé avant la rencontre de son amoureux.

La désirante c'est l'histoire d'une disparition, la disparition d'une famille et d'un amoureux, centrée sur le sentiment de manque, de solitude et de besoin.

Les catégories des personnages dans *la désirante* sont différentes : la victime(Léo), les alliés de la victime (Shamsa, Lorenzo, Régis, Caroline, Nabil), l'agresseur (Bertrand, Yousef, la Mafia) et l'enquêteur (la police française, la police italienne et Shamsa). Cette différence adhère aux exigences du genre et donne sens à l'intrigue du récit dans ce roman policier.

Chapitre VI : L'étude thématique

L'étude thématique :

I-La progression thématique :

Pour étudier les thèmes abordés dans le corpus, nous signalons d'abord la nature de la progression thématique, cette dernière est la façon dont les thèmes ou les propos s'enchaînent dans une phrase ou dans un texte. On distingue trois types de progression thématique : progression à thème linéaire, progression à thème éclaté et progression à thème constant.

a-Progression à thème linéaire :

Dans cette progression à thème linéaire, la phrase qui suit a pour thème un élément du propos de la phrase précédente.

b-Progression à thème éclaté :

Dans la progression à thème éclaté, la première phrase donne un thème central, chaque thème des phrases suivantes est un sous thème de ce thème central.

c-Progression à thème constant :

Dans cette progression le thème central ne change d'une phrase à une autre, donc le même thème est annoncé en début de chaque phrase.

Dans notre corpus, la progression thématique présente est la progression à thème constant, car Shamsa était tout au long du roman entraîné de narrer et raconter des événements et des actions qui ont une relation directe avec le thème principal dans le roman qui est la disparition.

II- La progression thématique dans la désirante :

Pour mettre en œuvre la progression thématique, nous allons d'abord dégager les thèmes principaux dans ce roman :

1-Le thème de la disparition :

Le thème primordial dans le roman de *La désirante* est la disparition de Léo, le bien aimé de Shamsa la protagoniste, qui nous raconte sa tristesse à cause de l'absence de Léo pendant huit mois, sans aucune nouvelle sur lui.

La disparition de Léo a poussé Shamsa à faire son enquête personnelle, puisque la police n'a rien trouvé, Shamsa est donc en face d'une quête pour retrouver son bien aimé, et en face d'une quête pour se retrouver soi-même, elle se sent disparue et triste après la disparition de Léo, ce dernier est le donneur de sa joie, c'est lui qui lui a donné une nouvelle vie, une nouvelle famille et même une nouvelle personnalité, elle est devenue la femme libre, courageuse, capable de faire l'impossible pour avoir ce qu'elle veut.

Shamsa nous raconte aussi l'histoire d'un disparu qui s'appelle Ahmed, pendant la décennie noire en Algérie, ce disparu est le fils d'Aïcha l'une des femmes algériennes frappées par une disparition. Ahmed était emprisonné à Ain Dakhla, la ville natale de Shamsa, la protagoniste nous raconte cette histoire pour nous faire vivre la situation et pour nous dire qu'elle sent le même malheur d'Aïcha « Un jour je découvris que le fils d'Aïcha, l'une de ces « femmes frappées par une disparition » qui m'avait le plus touchée et qui continuait à m'obséder, était emprisonné à Ain Dakhla mon village natal. »p.89

Le thème de la disparition dans le roman *La désirante* reflète la psychologie de la narratrice, qui veut se trouver par soi-même, parce qu'elle est perdue entre le passé et le présent, Shamsa a vécu le manque et la solitude avant Léo et après sa disparition.

La quête de l'autre, c'est-à-dire de Léo et la quête de soi-même sont représentées dans le roman en question par une recherche et une enquête personnelle menée par Shamsa, qui prend la mer pour retrouver son amoureux Léo Lang. La quête commence en France où les premiers données de la recherche sont collectées, mais en vain la police n'a rien trouvé après ses investigations faites avec Shamsa, le père Régis, la mère Caroline et les amis de Léo au C.N.R.S.

Shamsa a eu toujours peur de perdre Léo, car elle a été abandonnée à sa naissance, donc la disparition a renouvelé de nouveau ses blessures du manque et de

tristesse. Avant la rencontre de Léo, elle n'a rien à perdre, mais après sa disparition elle s'est trouvée elle-même perdue et sans âme « Avant toi, je n'avis rien à perdre. »p.32

Donc le thème de la disparition dans le roman *La désirante* est le thème fondamental, qui reflète et résume vraiment le deuil de la disparition de l'autre.

2-Le thème de la quête :

Le thème de la quête dans le roman en question est primordial. D'abord, la quête est l'action de rechercher à retrouver ou à découvrir, elle peut être une mission faite par des personnes, dans notre corpus la quête est faite par Shamsa qui est entrain de rechercher à trouver et à découvrir son bien aimé disparu et même soi-même perdue entre le passé et le présent, aussi pour surmonter ses blocages et ses peurs : « ce voyage à ta recherche est aussi une façon de me réconcilier avec *Vent de sable*, de ne pas laisser dépérir, de l'impliquer dans ma première traversée seul. De reprendre son vent dans ce but. »p.33

Shamsa a pris la mer pour rechercher son amoureux Léo, ce dernier a disparu pendant huit mois et aucune nouvelle sur lui :« ta disparition, la panne de l'enquête, ce silence depuis huit mois, me rendent encore plus cinglée que les attentats en Algérie. »p.76 Donc Shamsa a décidé de faire son impossible pour le retrouver car pour elle la mer ne peut pas prendre son amoureux Léo :

Je prends le large et je te parle. Je te parle parce qu'à mon tour, je dois te convaincre

Que tu ne peux pas disparaître en Méditerranée sans que je sois capable de te retrouver

Je te parle parce que ton absence m'enchaîne à ce bateau plus solidement qu'aucun

Harnais. Je te parle parce que pour la première fois le manque a un corps, le tien. Je te

Parle parce que je te veux vivant. Je te parle de *Vent de sable*, ce grand bateau qui de

Nouveau m'emporte. Avec ma propre détermination cette fois. P. 33

A travers le passage précédent, la narratrice nous annonce son parcours qui est la quête de l'autre et de soi-même.

3-Le thème de L'amour :

Le thème de l'amour est souvent présent dans les écrits de Malika Mokeddem et même dans notre corpus il est très présent.

Shamsa est entrain de raconter sa relation avec son amoureux Léo, c'est un amour représenté par l'auteure d'une façon directe et détaillée, elle a consacré la moitié des chapitres pour nous raconter et nous parler de cet amour, car les chapitres qui s'intitulent Lou sont une sorte d'un monologue ; Shamsa parle de son amour envers Lou et déclare qu'après sa disparition elle ne peut pas vivre toute seule : « Avant toi, je n'avais rien à perdre. » p.32.

« Lorsque je me tais, c'est ta voix que j'entends dans la clameur des vagues. Tout mon être se tend vers toi. Et c'est la mer qui me traverse. Bleu après bleu. Bleu du matin saturé par mes rêves de te rejoindre. »p.34.

« Un jour, déclinant je ne sais quelle invitation, j'ai dit : je veux rentrer chez moi, et je me suis sentie défaillir à cette formulation. C'était la première fois que je disais cela : « rentrer chez moi ». Chez moi, c'était ta maison. L'arche de tes bras surtout. Là où nos souffles, nos rêves et nos serments s'épousaient. Là où ton amour endiguait mes angoisses, où ta joie déboutait mes doutes. Là où la mer n'était plus seulement ce mirage que je fixais du rivage en m'enfonçant dans le sable. »p.87-88

4-Les souvenirs :

Les souvenirs ou les retours au passé est un thème primordial dans le roman de *la désirante* car de temps en temps la narratrice Shamsa revient au passé pour raconter ses souvenirs avec Léo c'est à dire leur rencontre

(...) lors qu'une voix d'homme s'extasia à mes côtés :

Il est beau, n'est ce pas ?

Contrariée par l'intrusion du badaud dans ma rêverie, je marmonnai sans le regarder :

Il s'appelle *Vent de sable*.

Je ne pouvais pas le baptiser autrement.

Vous êtes de là bas. En avez- vous vécu, des tempêtes de sable ?

Je me retournai et je te vis, grand, blond, avec tes yeux de saphir
éclatant, torse nue. »p.53-54

Elle revient au passé pour nous raconter sa naissance et son enfance dans
l'orphelinat avec la sœur Blanche.

La désirante de Malika Mokeddem est un roman qui comporte plusieurs
thèmes : la disparition, l'amour, la quête et les souvenirs et l'enchaînement de ces
thèmes nous a guidé à une progression thématique constante, car ces thèmes sont
annoncés du début à la fin et ne changent pas.

Conclusion générale

A travers ce modeste travail, nous pouvons constater que l'écrivaine algérienne Malika Mokeddem a su mettre en œuvre un roman policier, plus précisément un thriller qui alterne deux histoires : la première est le récit des souvenirs ou le passé de Shamsa, la deuxième est le récit de la quête après la disparition de son bien aimé Léo. Cette perte ou disparition a conduit l'héroïne à faire son enquête personnelle pour le retrouver. On est en face d'une enquête et une quête de soi et de l'autre dans la mer, le désert et le passé.

La structure narrative du texte respecte néanmoins les étapes du schéma narratif en présentant une situation initiale, un élément perturbateur, un déroulement des événements, une résolution et une situation finale.

A travers une structure textuelle aussi riche que compliquée, l'auteure de *La désirante* tisse une thématique à progression constante, en abordant des thèmes importants de sa vie personnelle, de son passé, de son actualité, et de la réalité vécue entre les deux rives de la Méditerranée, nous en citons : les souvenirs, la perte ou la disparition, l'amour, et la quête de soi et de l'autre.

L'enquête faite par Shamsa est une quête de soi, parce que ce qu'elle veut se retrouver soi-même ; elle a été rejetée le premier jour de sa naissance, elle a vécu le malheur et le manque de la famille et même du pays qui l'ont poussée à chercher son identité.

Le deuil de disparition du bien aimé Léo a mené Shamsa à faire sa propre enquête, donc nous sommes en face d'une quête de l'autre, en suivant des traces, à l'aide aussi de la police et de certains amis. Cette quête est menée par la protagoniste Shamsa pour qu'elle ne se retrouve pas seule encore une fois.

L'écrivaine Malika Mokeddem a joué sur l'axe de temps en racontant au présent des événements qui concernent l'enquête et sa relation avec Léo, et au passé les souvenirs de son enfance, de la décennie noire, de sa rencontre avec Léo et de son travail comme journaliste. Le jeu des techniques narratives utilisées par l'auteure comme : la narration intercalée entre présent et passé, entre ultérieure et simultanée, les anachronies (analepse et prolepse), la variété de la durée en incérant des scènes et des pauses narratives, avec un mode singulatif de la fréquence narrative, nous met en face d'une structure narrative complexe marquée par un désordre chronologique, pour la mise en œuvre d'une histoire racontée par la voix d'un narrateur à focalisation interne, c'est l'héroïne Shamsa.

Comme nous l'avons noté dans ce travail Malika Mokeddem a mêlé deux récits, le premier pour raconter ses souvenirs et sa quête de soi dans un espace bien déterminé en relation

avec le temps, il s'agit de quelques lieux qui existent vraiment dans la réalité. Le deuxième récit pour raconter la quête de l'autre (Léo) et l'enquête qu'a faite l'héroïne à l'aide de la police française et italienne dans un espace lié au temps présent, s'agissant de la mer, du désert, et les villes urbaines qui existent aussi réellement ce qui accentue l'illusion du vrai dans le ton de la narration dans ce roman.

Quant aux personnages de ce roman policier ou thriller, nous avons la victime, les alliés de la victime, l'agresseur, les enquêteurs. Toutes ces catégories des personnages participent à tisser l'intrigue du roman policier.

La désirante de Malika Mokeddem est un roman policier qui a une dimension autobiographique dans la mesure où l'on a trouvé des traces de la vie personnelle de l'auteure. Elle s'est inspirée de sa vie pour se mettre dans la peau de son héroïne Shamsa, en étant toutes les deux filles du désert, exilées, contre le terrorisme et la violence, et partageant la passion de la navigation. Aussi à travers la création d'un espace fictif qui évoque des endroits, des lieux et des villes qui existent réellement entre les deux rives de la Méditerranée.

L'identité générique de *La désirante* de Malika Mokeddem est un roman policier ou un polar, qu'on a pu classer encore dans la sous-catégorie générique du roman à suspense appelé aussi thriller, fondé sur une enquête afin de trouver un disparu, ainsi pour se retrouver soi-même. C'est aussi un chant d'amour adressé à Léo le bien aimé de L'héroïne Shamsa.

La bibliographie

La bibliographie :

Corpus :

- MOKEDDEM, Malika, *La Désirante*, Alger, Casbah Edition, 2011

Autre œuvre de Malika Mokeddem

-*Les Hommes qui marchent*, Ramsay, 1990.

-*Le Siècle des sauterelles*, Ramsay, 1992.

-*L'Interdite*, Grasset, 1993.

-*Des Rêves et des assassins*, Grasset, 1995.

-*La Nuit de la lézarde*, Grasset, 1998.

-*N'ZID*, Seuil, 2001.

-*La Transe des insoumis*, Grasset, 2003.

-*Mes Hommes*, Grasset, 2005.

-*Je Dois tout à ton oubli*, Grasset, 2008.

Œuvres consultées :

- STALLONI, Yves, *les genres littéraires*, ARMAND COLIN, 2^e édition, 2008

- SARROT, Jean-Christophe, Broche Laurent, *le roman policier historique*, nouveau monde éditions, 2009, Paris

-NAJIB Redouane, BENAYOUN-SZMIDT Yvette, ELBAZ Robert, *Collection AUTOUR DES -ECRIVAINS MAGHREBINS MALIKA M OKEDDEM*, paris, L'Harmattan, 2003.

-Aline Helm Yolande, Malika Mokeddem : *Envers et Contre tout*, Paris, Harmattan, 2000.

- Yves Reuter, *Le roman policier*, ARMAND COLIN, 2^e édition, 2011, Paris

-GERARD, Genette, *Figures I*, Paris, Seuil, 1966, p.85

-GASTON, Bachelard, *La Poétique de l'espace*, Paris : PUF/Quadrige, 1994, p. 214.

-GOLDING, William, *Les hommes de papier*, in, *Le roman*, Rey Pierre-Louis, éditions Hachette, Paris, 1992, p.61

-REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, Armand colin, 2005.

-GERARD, Genette, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972.

-GERARD, Genette, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, 1983

Format électronique :

-« LA DESIRANTE » DE MALIKA MOKEDDEM : Le cœur à bonne hauteur, **Propos recueillis par Nassim AMEUR disponible [en ligne] :**
<http://www.elmoudjahid.com/fr/mobile/detail-article/id/16344>

- <http://www.larousse.fr/encyclopédie/divers/police/81077>

-http://www.lettres.org/files/schema_narratif.html

-https://fr.wikidia.org/wiki/Schéma_narratif

- www.études-littéraire.com/bacfrançais/genres-littéraires-autobiographie/php

-Insee, Définition de l'unité urbaine, [en ligne] disponible sur :
<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/unité-urbaine.htm>

http://www.rayonpolar.com/Dossiers/Article_texte.php?nom=Moez%20Lahm%E9di&titre=Espace%20et%20narration%20da

-Présentation de l'espace urbain dans le roman policier aujourd'hui, Michel Sirvent, [en ligne] disponible sur : <http://www.forl.unt.edu/~sirvent/rp.pdf>

-antiochus.over-blog.com/article-28782296.html. Consulté le 29/08/2016.

-<https://sites.univ-lyon2.fr/lettres/lire-ensemble/an2001/pages01/lalouet/desert.html>.

-<http://www.googl.com>. La temporalité dans le roman

-Elisabeth Demont, La PSYCHOLOGIE, [En ligne]. Disponible sur :

<https://ec56229aec51f1baff1d185c3068e22352c56024573e929788ff.ssl.cf1.rackcdn.com/attachments/original/1/5/0/002619150.pdf>

-VANONCINI, André, 2002, *Le roman policier*.

http://www.uwo.ca/french/grelcef/2014/cgrelcef_06_text04_pierre.pdf

Autres :

-Entretien de Achour CHOULET, Malika Mokeddem, *Ecriture et Implication* : Algérie littérature/ action, Paris, n°14, octobre 1979.

- **Le Dictionnaire du Littéraire**, édition QUADRIGE, juin 2010, Paris

- **Larousse**, 2005, p.376

Résumé en français :

Dans le roman qui s'intitule *La désirante*, Malika Mokeddem a mêlé deux récits, le premier est une quête de soi, tandis que le deuxième est une quête de l'autre, dont l'objectif est de retrouver un disparu. Dans ces deux récits, Malika Mokeddem a utilisé dans la narration des événements ; le passé et le présent ou en d'autre terme elle a joué sur l'axe du temps en racontant au passé les souvenirs de l'héroïne, son enfance, sa naissance tragique...etc. et au présent sa rencontre avec son bien aimé, et l'enquête effectuée pour le trouver.

La désirante est un roman policier et plus précisément un thriller qui est appelé aussi roman à suspense, raconte l'histoire d'une enquête pour trouver un disparu, ainsi pour retrouver soi-même. Cette enquête est menée par Shamsa, le personnage principal de la désirante.

ملخص بالعربية:

في الرواية المعنونة بـ: " المتمرده " ، الكاتبة مليكة مقدم أجمعت بين قصتين الأولى عبارة عن اكتشاف الذات، بينما

القصة الثانية عبارة عن تحقيق للبحث عن مفقود.

في هاتين القصتين ، الكاتبة مليكة مقدم استعملت الماضي والحاضر لسرد أحداث الرواية ، بعبارة أخرى الكاتبة لعبت

على وتر الزمان ساردة لنا في الماضي ذكريات وفي الحاضر لقائها مع حبيبها والتحقيق للبحث عنه.

التمردة رواية بوليسية تروي قصة تحقيق لإيجاد مفقود واكتشاف الذات ، هذا التحقيق قامت به البطلة ، الشخصية الرئيسية

للمتمرده.

Résumé en anglais:

In the novel, entitled *Rebel* writer Malika Mokeddem unanimously agreed between two stories, the first is a self-discovery, while the second is an investigation to search for a missing.

In these stories, the writer Malika Mokeddem used the past and the present to narrate the events of the novel, in other words, the writer played on the timeline narrating to us the memories of joblessness in the past and in the present her emotional relationship with her boy friend and the investigation to find him.

Rebel is a police novel also called a thriller, tells us the story of investigation and self-discovery, done by Shamsa the main character of the novel *Rebel*.